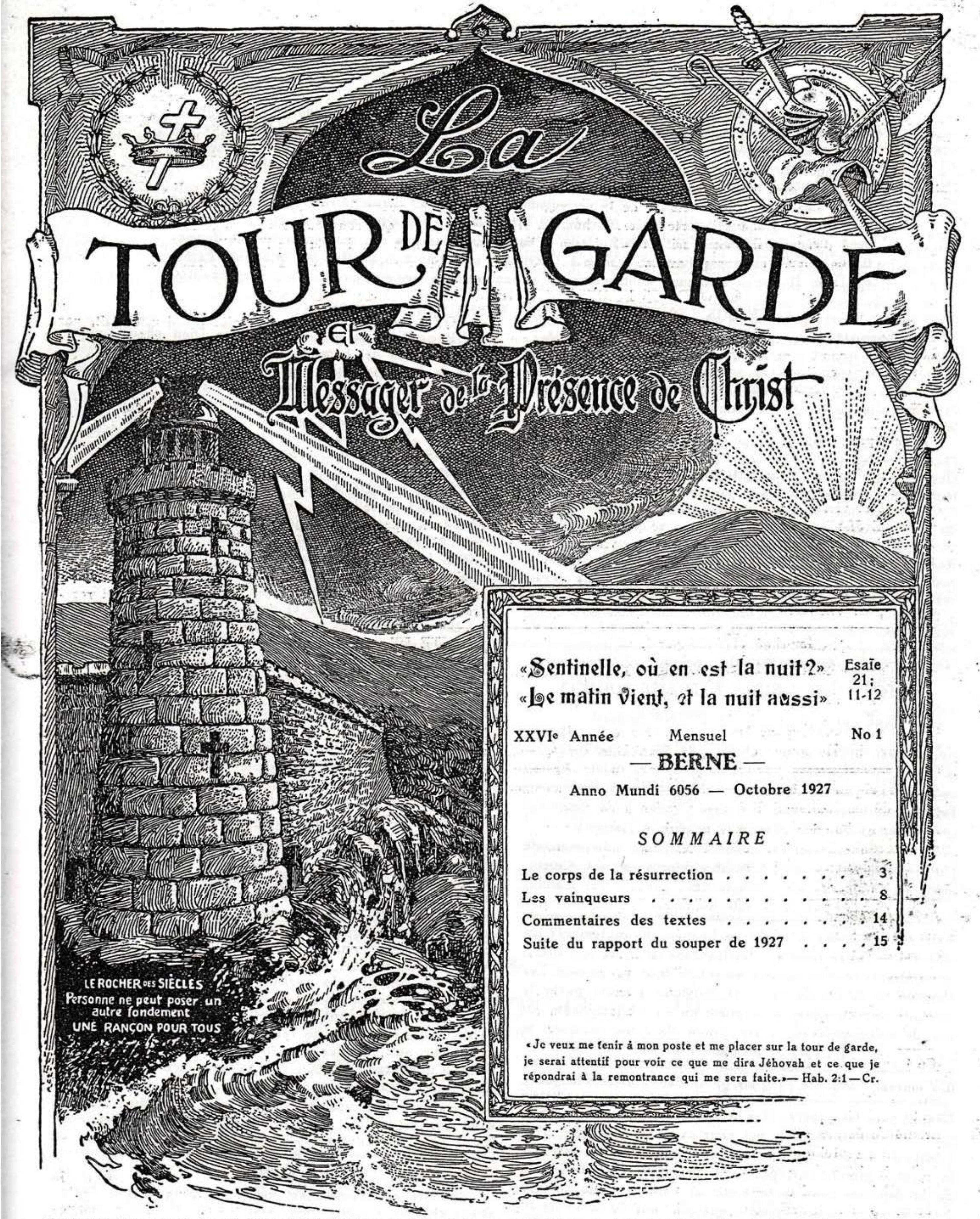


«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21; 11-12

XXVIe Année Mensuel No 1

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Octobre 1927

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,* a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste où au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

OU SONT LES MORTS ?

Partout où l'implacable ennemie de l'humanité laisse ses traces funèbres surgit l'angoissante question : Où sont allés nos chers défunts ? Tour à tour les philosophes, les hauts esprits, les grands penseurs et les pasteurs ont épuisé leur talent de persuasion pour accréditer la survivance de l'âme, l'illusion de la mort ou le caractère universel et conséquemment naturel de la mort. Malgré tout, l'humanité n'a pas appris à se résigner devant le déchirement cruel résultant de la perte de ses bienaimés. Qui lui dira la vérité ? Qui la consolera ? Qui lui rendra l'espérance ? Les enfants du Tout-Puissant. Aussi leur a-t-il donné une notion exacte de sa personnalité et de son plan de rédemption pour qu'ils aillent l'apporter aux affligés. La dernière publication de la *Société* donnera à chacun l'occasion d'être un messager de bonnes nouvelles.

Prix de la brochure. En Suisse : avec couverture 30 cts., sans couverture 20 cts. En France : avec couverture frs. 1.20, sans couverture 80 cts.

AVIS

Si votre abonnement est echu, ne manquez pas de le renouveler en temps voulu pour éviter une interruption dans l'envoi de « La Tour de Garde ». Le mode d'abonnement est indiqué dans chaque numéro.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIme Année Octobre 1927 No 1

LE CORPS DE LA RESURRECTION

(W. T. 15 juin 1927)

« Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal il y a aussi un corps spirituel. » — 1 Corinthiens 15 : 44. —

IL EST affirmé par le témoin inspiré de Dieu que le fait de la résurrection de Jésus-Christ, par la puissance de Jéhovah, est l'assurance ou la garantie que tous les hommes auront une occasion d'être jugés. (Actes 17 : 31) Cette affirmation implique, sans aucun doute, que tous les morts reviendront de l'état de mort dans le but de recevoir chacun une épreuve de vie. A l'appui de ce point, Jésus dit : « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5 : 28, 29.

2 Aucune doctrine n'est plus clairement ni plus définitivement établie par les Ecritures que celle de la résurrection des morts. Entre les chrétiens et les soi-disant chrétiens, il y a eu divergence d'opinions en ce qui doit ressusciter et sous quel forme les morts reviendront. Si nous interrogions un membre du clergé orthodoxe à ce sujet, il nous répondrait : « Lorsque la mort survient, l'âme, qui est immortelle, s'en va et retourne à Dieu, et le corps est déposé dans la tombe. Lorsque la trompette de la résurrection retentit, l'âme réapparait, et le même corps que cette âme possédait autrefois sera ressuscité et l'âme et le corps seront unis. » Cette théorie est complètement en désaccord avec les Ecritures, aussi ne vaut-elle guère la peine d'être discutée ; mais nombreux sont ceux qui ont cru à cette théorie quelque déraisonnable et anti-scripturale qu'elle soit.

3 L'apôtre Paul, en discutant de la résurrection, dit entre autre : « Puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. » (1 Corinthiens 15 : 38) La question se pose : Qu'entendait l'apôtre par le mot « lui » ? A maintes reprises, dans la littérature des Etudiants de la Bible, discutant la résurrection, nous trouvons que « lui » est l'âme ou l'être, tandis que dans d'autres endroits, de la même littérature, « lui » se rapporte à la nouvelle créature (Volume 2, page 134). Les citations suivantes se rapportent à la question considérée ici.

4 C'est l'âme, l'être sensitif que Dieu veut reconstituer par sa puissance de résurrection ; et Il donnera à chacun (à chaque âme ou être sensitif) un corps tel qu'Il a jugé bon de préparer dans sa sagesse infinie : aux membres de l'Eglise, de « l'Epouse » choisie pendant l'âge actuel, un corps *spirituel*, et au reste de l'humanité — la classe du rétablissement — un corps *humain*, mais pas celui qui a été perdu à la mort. (1 Corinthiens 15 : 37, 38) — Volume 5, page 356, nouvelle édition.

5 Il (l'apôtre) enseignait une résurrection de l'âme ou être sensitif de l'inconscience, de la mort ; il niait, par contre, la résurrection du corps. — Volume 5, page 362, nouvelle édition.

6 Dépeignant les différences entre les conditions présentes et celles de l'avenir, l'apôtre dit : « Il est semé corruptible ; *il* ressuscite incorruptible ». « Il » — la nouvelle créature dont l'existence commença au moment de la consécration et de l'engendrement de l'esprit ; la nouvelle créature qui s'est développée selon la volonté divine — la nouvelle créature qui a vécu dans la chair, comme dans un tabernacle, en attendant un corps nouveau. « Il » fut semé dans la corruption, dans un corps corruptible ; « il » descendit dans la mort ; et cependant, n'est pas représenté comme étant mort, mais comme dormant simplement, tandis que son tabernacle terrestre a été dissout. C'est le même « il », la nouvelle créature qui doit être revêtue de la maison céleste, du corps spirituel, à la première résurrection. — Volume 6, page 195 1ère colonne.

7 Lorsque le Seigneur nous montre que nous nous sommes trompés en étudiant sa Parole, et qu'il nous le révèle en nous donnant une plus claire compréhension, nous devrions nous empresser de corriger l'erreur et nous réjouir de mieux comprendre. Il n'y a pas raison ici d'être susceptible ou de trouver à redire à ce qui a été écrit. En prenant en considération les paragraphes ci-dessus, il est évident qu'une pensée erronée a été exprimée.

8 Selon la définition scripturale de « âme » (Genèse 2 : 7) aucune âme ne peut exister sans un corps. Le corps de chair fut fait, d'abord, avec les éléments de la terre, et ensuite le souffle de vie lui fut donné ; et alors un être mobile, un être sensitif ou âme vint à la vie. Cette âme, de même que toutes les autres âmes humaines, fut composée d'une volonté, d'une intelligence, d'un cœur et d'un organisme. Une âme ne pouvait pas davantage exister sans un corps qu'elle ne le pouvait sans le souffle de vie. Ceci étant vrai, lorsqu'un homme meurt, c'est son âme qui meurt ; ainsi il n'y a pas d'âme pour laquelle un corps puisse ressusciter. Lorsque l'âme ou l'être est ressuscité, cette âme ou être doit se composer de volonté, d'intelligence, de cœur et d'un corps muni du souffle de vie faisant fonctionner les organes ; et par conséquent, dans aucun cas il ne peut être dit que l'âme ou l'être ou la créature est revenue et qu'il lui est donné un corps. Il ne serait pas scriptural de dire qu'« il » alla dans la mort et encore qu'« il » n'est pas représenté comme étant mort mais endormi, tandis que son tabernacle terrestre est dissout.

9 Voici le point essentiel des citations précédentes : L'âme, l'être, la nouvelle créature ou « il » existe quelque

part et lorsque la résurrection aura lieu le « il », âme ou nouvelle créature reviendra et il lui sera donné un corps tel que le Seigneur le voudra. Il est vrai qu'il est établi que le « il » est endormi, mais le fait implique cependant l'existence de ce « il » ; la seule différence qui existe entre cette affirmation et la conclusion annoncée par les membres du clergé orthodoxe est que ces derniers disent que l'âme vit, elle est consciente quelque part, elle reviendra pour être unie au corps, tandis qu'il est affirmé que l'âme, la nouvelle créature, l'être ou le « il » est endormi, il sera réveillé et il lui sera donné un corps. Quelle est donc la différence, pour autant que la philosophie de la résurrection entre en question, si la nouvelle créature ou l'être est vivant quelque part sans un corps ou s'il dort quelque part sans un corps? Dans les deux assertions il est établi que l'âme et le corps sont séparés et seront de nouveau unis à la résurrection.

[10] Il est évident que nous avons eu une fausse compréhension au sujet de ce texte. Nous savons comme une chose certaine que les morts sont morts, inconscients et complètement en dehors de l'existence jusqu'au moment voulu de Dieu pour les réveiller à la résurrection. Nous parlons de la mort comme « du sommeil » à cause du dessein de Dieu de réveiller les morts. Nous savons aussi par les Ecritures que la nouvelle créature doit mourir afin de participer à la résurrection. Les uns dorment dans la mort, c'est-à-dire sont en dehors de l'existence pour longtemps, tandis que d'autres qui sont sur la terre seront changés instantanément, de mortels en immortels. — 1 Corinthiens 15:53; Philippiens 3:10,11.

[11] Nous tombons dans la même erreur, lorsque nous disons, concernant la nouvelle créature, que l'esprit seul est engendré et que cette nouvelle créature ou trésor est contenu dans le corps de chair, appelé « vase de terre ». Il serait impossible que l'esprit seul soit une créature. La conclusion d'avoir une nouvelle créature demeurant dans un vase de terre provient d'une fausse compréhension des paroles de l'apôtre qui disent: « Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » — 2 Corinthiens 4 : 7.

[12] Le contexte montre que l'apôtre ne parlait pas ici de la nouvelle créature comme d'un « trésor », mais qu'il parlait du ministère ou de la charge qui lui fut donnée, à lui, ainsi qu'à d'autres de « même précieuse foi » pour prêcher la vérité ; il dit que ce ministère, cette charge est un grand trésor et que ceci est contenu ou gardé dans un vase imparfait ou de terre. Autrement dit, le Seigneur a donné à des créatures terrestres, imparfaites, le grand trésor, la charge ou la mission de remplir la fonction « de ministres de la réconciliation » en proclamant son message de salut.

UNE REGLE SURE

[13] L'erreur précitée et d'autres erreurs semblables proviennent de ce que l'on prend une assertion isolée et que l'on ignore le contexte des Ecritures. Lorsque quelqu'un, sachant formuler un argument comme preuve d'une question en litige, a écrit cet argument basé sur une question spécifique, alors la manière convenable d'examiner cet argument est la suivante : Fixer 1) quelle est la principale question en litige ou à déterminer; 2) quelle est la preuve donnée à l'appui de la question en litige ; et 3) quelle est la conclusion obtenue, basée sur cet argument.

[14] L'apôtre Paul était capable de formuler un argument logique. En outre, et de beaucoup plus conséquent, il était un instrument dans la main du Seigneur ; ses paroles furent guidées par le Seigneur et par conséquent confèrent une absolue vérité. Nous pouvons être absolument certains que l'argument de l'apôtre à l'appui de la question en litige est conforme avec lui-même et avec toutes les autres parties du plan divin. Détacher un paragraphe ou une sentence de son milieu et essayer de prouver sa vraie signification en dehors du contexte n'est pas toujours faisable et conduit souvent à de graves erreurs. Plein pouvoir et entière validité devraient être donnés à toutes assertions faites par l'apôtre au sujet d'une question en litige.

[15] En prenant tout le chapitre de 1 Corinthiens 15, quelle est la principale question à discuter ? C'est celle-ci : Christ était-il ressuscité des morts ? Satan, agissant au moyen de ses représentants visibles avait essayé de détruire toute évidence concernant la résurrection de Jésus-Christ. Ses prêtres ou membres du clergé corrompèrent des témoins pour mentir au sujet de la résurrection de Jésus-Christ. (Matthieu 27 : 63-65 ; 28 : 11-15) Il est évident que Satan usa de tous les moyens possibles pour détruire la foi des hommes en la résurrection de Christ. Cela lui réussit avec beaucoup de personnes. Il est certain que quelques chrétiens de l'ecclésia de Corinthe étaient vacillants dans leur foi au sujet de la résurrection de Christ. Cette conclusion est obtenue en raison des paroles de l'apôtre : « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. » La tâche de l'argument de l'apôtre est de montrer qu'il ne pouvait y avoir aucune résurrection des disciples de Christ-Jésus si ce n'est qu'ils soient ressuscités comme une partie du Christ.

[16] Il n'est pas rare que les Ecritures en réfèrent au Christ collectivement, comme à un seul. Dans sa mémorable prière de la nuit précédant sa crucifixion, Jésus pria en faveur de ses disciples qui avaient été fidèles et en faveur de ceux qui viendraient à une même précieuse communion avec lui ; et sa prière à l'Eternel était que tous soient faits un. (Jean 17 : 21) Le prophète représente Jésus parlant au sujet des membres de son corps, de ce côté du voile, inconsidérés et imparfaits, comme étant une partie de lui-même. (Psaume 69 : 6) Il est clairement prouvé que cette pensée était dans l'esprit de l'apôtre lorsqu'il fait allusion à tous comme étant un corps, signifiant le Christ. — 1 Corinthiens 10 : 17 ; Ephésiens 4 : 4, 25.

[17] L'examen de tout le chapitre (1 Corinthiens 15) montre les points principaux, les voici : 1) La résurrection de Christ est la question principale en contestation ; 2) cette résurrection comprend les membres du corps avec la Tête, et tous ne forment qu'un ; 3) le « il » mentionné au verset 44 et dans d'autres places du même chapitre, ne signifie pas l'âme, l'être, la nouvelle créature, le moi, le caractère, l'entité ou l'identité ; le « il » ne se rapporte pas à un individu, mais ce « il » employé ici signifie le Christ, l'Oint de Dieu. Les paroles de l'apôtre montrent la stabilité de la conclusion. Il sera profitable de considérer le point principal de son argument présenté dans ce chapitre ; dans ce but le chapitre est divisé en fragments et l'argument de l'apôtre Paul est paraphrasé en un langage familier à chacun.

L'ARGUMENT

[18] Des versets 1-11, la substance de l'argument est comme suit : « Mes frères (co-chrétiens), permettez que j'attire votre attention sur les bonnes nouvelles que

vous possédez et par lesquelles vous obtenez le salut, si toutefois votre foi est réelle. Je vous ai apporté les très importantes vérités qui m'ont été enseignées, c'est-à-dire : que Christ mourut pour nos péchés, qu'il fut mis dans la tombe et qu'il revint à la vie, comme il avait été prédit dans les Ecritures ; après être ressuscité il fut vu par Pierre, et ensuite par les douze, qui furent témoins de sa résurrection. Ensuite plus de cinq mille personnes le virent à la fois. Après avoir été vu de Jacques il le fut des apôtres. Je le vis, également, le dernier. Tous ceux-là furent témoins de sa résurrection. Pour avoir persécuté l'église, je ne suis pas digne d'être un apôtre ; mais je suis un apôtre et je suis ce que je suis par la grâce de Dieu, et, par conséquent, un témoin compétent. Voilà toute une foule de témoins prouvant la résurrection de Christ. C'est ce que je crois et ce que je prêche. »

19 Des versets 12-20, l'argument dit en substance : « Tous ces témoins attestent la résurrection de Christ. Pourquoi donc quelques-uns d'entre vous nient-ils la résurrection des morts ? Si Christ n'est pas ressuscité notre prédication est vaine, nous sommes de faux témoins, vous êtes encore dans vos péchés et vos frères qui sont morts en Christ sont perdus. Par conséquent vous voyez que la résurrection de tous ces chrétiens dépend de la vérité de la résurrection de Christ. Ces chrétiens sont une partie de Christ, à cause de son corps ; et si Christ n'est pas ressuscité, ils sont perdus pour toujours et il n'y a pas d'espérance pour eux. Si cela était vrai nous serions les plus misérables de tous les hommes. Mais, mes frères, la vérité est que Christ *est* ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui dorment dans la mort. »

20 Les versets 21, 22 continuent l'argument : « Vous devez savoir que la mort vint sur tous les hommes par le mal d'un seul homme, Adam ; et ainsi par un seul homme (Christ) aussi vient la résurrection. Si Christ n'est pas ressuscité aucun homme ne pourra jamais ressusciter. »

21 Versets 23-28, la substance de l'argument est : « L'ordre de la résurrection est le suivant : Christ le premier, en temps et en rang ; puis ceux qui deviennent une partie du Christ pendant sa présence, car il vient pour juger les vivants et les morts. (2 Timothée 4 : 1) Tous ceux qui feront partie du Christ durant sa présence vivront. (Actes 3 : 21) Le règne de Christ amènera la destruction de tous ceux qui sont volontairement méchants et la mort elle-même sera anéantie ; alors Christ remettra à l'Eternel la race humaine restaurée. Une œuvre si remarquable ne pourrait pas se faire sans que Christ ne fût ressuscité. »

22 Versets 29-34 disent en substance : « Mes frères, je suis un chrétien. J'ai été baptisé dans la mort de Christ afin que je puisse participer à sa résurrection. S'il n'y a pas de résurrection pourquoi serions-nous baptisés en Christ ? Pourquoi nous exposons-nous journellement à la persécution de l'ennemi et pourquoi déposons-nous nos vies au service du Seigneur s'il n'existe pas une résurrection des morts ? Si Christ ne ressuscite pas des morts, alors il n'y a pas d'espérance et nous pouvons tout aussi bien manger et boire, être joyeux et oublier toute chose. Mais ne vous laissez pas tromper. Vous avez prêté l'oreille aux faux et vaniteux arguments de certains hommes contre la résurrection, ces arguments vous ont endormis. Vous avez suivi une mauvaise compagnie et celle-ci a corrompu vos mœurs. Je vous dis ces choses afin de vous stimuler à la justice, que vous puissiez m'écouter lorsque je vous parle de la résurrection de Christ. »

23 Des versets 35-38, l'argument dit en substance : « Je vous ai démontré que Christ est ressuscité des morts et que la résurrection de tous les autres dépend de ce grand fait. Mais les adversaires soulèveront quelques questions insidieuses ; quelques-uns qui nient la résurrection diront : Comment les morts peuvent-ils ressusciter ? Avec quel corps reviennent-ils ? Ce sont de vaines questions. Je vais vous donner une illustration : Lorsque vous semez une semence, elle ne reprendra pas vie sans qu'elle ne meure d'abord. Si vous semez un grain de blé, ce grain meurt et un autre corps paraît. Si vous mettez en terre quelque autre graine, cette graine meurt puis elle reprend corps. Ce n'est pas le même corps, la même graine, que vous avez mis en terre qui revient. Dieu a fourni un corps et il procurera un corps à chaque semence selon son espèce. Si c'est du blé qu'il sème ce sera un corps de cette espèce qui reparaîtra, ou quelque autre semence que ce soit, elle aura toujours le corps qui lui convient. »

24 Les versets 39-41 disent en substance : « Comme autre illustration, toute chair n'est pas la même. Il y a la chair humaine, celle du bétail, des oiseaux, des poissons, toutes des chairs différentes. Les corps ne sont pas tous les mêmes. Regardez au-dessus de vous, vous voyez les corps célestes ; regardez autour de vous, vous voyez les corps terrestres. Ils diffèrent en gloire. Ainsi en sera-t-il dans la résurrection ; il y aura des corps célestes et des terrestres, ils seront tous différents en gloire. »

25 Aux versets 42-44 nous trouvons : « Maintenant je vous parle de la résurrection de Christ qui est contestée par nos adversaires. C'est la question la plus importante car sans sa résurrection toute autre résurrection est impossible. Dans la même épître je vous ai montré que bien que le Christ soit fait de beaucoup de membres, cependant il ne forme qu'un corps ; Christ est un. Par un même esprit, nous sommes tous baptisés en un seul corps. (« Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » 1 Corinthiens 12 : 12-27) Le corps de Christ, en ce qui concerne en particulier les membres sur la terre, est un corps qui meurt. C'est un corps d'humiliation. Il est faible, méprisable aux yeux des hommes. Christ-Jésus, la Tête du Christ, mourut déshonoré des hommes ; et tous les membres doivent suivre le même chemin. »

26 « Par conséquent je dois vous dire au sujet de la résurrection de Christ : ,*Il* (le Christ) est semé corruptible, *il* (le Christ) ressuscit incorruptible ; *il* (le Christ) est semé méprisable, *il* (le Christ) ressuscite glorieux ; *il* (le Christ) est semé infirme, *il* (le Christ) ressuscite plein de force ; *il* (le Christ) est semé corps animal, *il* (le Christ) ressuscite corps spirituel.' Le Christ sur la terre, oint de Dieu est un corps d'humiliation, un corps animal. Dans la résurrection il est un corps spirituel de gloire et d'honneur. Christ signifie l'Oint de Dieu. L'onction se fait sur la terre. Le corps, lorsqu'il est oint, est animal ou humain. Il est mis à mort, et alors Dieu le fait sortir de la mort et lui donne un corps comme il lui plaît. »

27 Aux versets 45-50, l'argument continue : « Vous savez qu'il est dit dans les Ecritures, qu'Adam, le premier homme, qui devait donner la vie à toute la race humaine fut fait une âme vivante. Cette âme, ou être ou créature fut faite en formant le corps des éléments de la terre et en y soufflant le souffle de vie. Cette âme faillit à cause du péché. Le dernier Adam, le Christ, est

un esprit vivifiant, lorsqu'il sera complet par la résurrection, et il donnera la vie à la race humaine; il n'est aucun autre moyen sous les cieux, par lequel l'humanité puisse obtenir la vie, si ce n'est par Christ-Jésus (Jean 10 : 10). Le spirituel ne fut pas fait en premier ; ce qui est animal fut fait d'abord et ensuite le spirituel. Christ doit mourir corps terrestre et ressusciter de la mort, corps spirituel, car tel est le plan de Dieu. Ceux qui actuellement sont dévoués au Seigneur et qui sont en Christ, sont des hommes. Notre nature est terrestre, notre corps est animal et nous sommes membres du corps de Christ, nous sommes dans l'humiliation. Nous devons aller à la mort à l'image de Christ-Jésus, comme lui il mourut, et après, nous porterons l'image du céleste dans la résurrection. »

28 Mais supposons que quelqu'un, ayant entendu en ce moment-là l'argument de Paul, eût dit : « Mais, Paul, puis-je te poser une question ? Tu as affirmé qu'« il » est semé corruptible et que le « il » signifie Christ. Est-ce que Jésus-Christ avait un corps corruptible ? Ne fut-il pas écrit de lui que son corps ne vit point la corruption ? » (Psaume 16 : 9, 10) A ceci l'apôtre aurait répondu :

29 « Il est vrai qu'il fut écrit du Seigneur Jésus que son corps ne vit point la corruption. Ce corps eut pu se corrompre, car c'était un corps animal, mais il fut épargné de la corruption par un miracle accompli par Jéhovah notre père, qui, selon ses voies et ses desseins, a préservé ce corps. Mais chaque membre du corps de Christ, qui est l'église, est imparfait ; par conséquent c'est un corps corruptible qui doit mourir, et dans la résurrection Dieu fait ressusciter le Christ incorruptible. Comme je vous l'ai dit, la semence que vous avez semée n'est pas celle qui revient, mais Dieu donne à cette semence le corps qui convient à cette espèce. Le Christ est la postérité de la promesse, postérité que Dieu promit à Abraham. (Galates 3 : 16) Cette postérité est semée corps animal. Il plaît à Dieu de donner à cette postérité au moment de la résurrection un corps spirituel. Je vous affirme, frères, que la chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu, de même un corps corruptible ne peut pas être dans le royaume de Dieu. »

30 Les versets 51-55 nous donnent l'argument suivant : « Maintenant je veux vous faire connaître un mystère et un secret concernant la résurrection. Les fidèles membres du corps de Christ qui meurent avant sa seconde venue seront, comme il l'a prédit, sans aucune existence jusqu'au second avènement du Seigneur ; et en ce jour-là il les ressuscitera. Mais quelques membres du corps ne dormiront pas dans la mort, ils seront instantanément transformés d'un corps animal en un corps spirituel. Cela se fera en un instant, parce que tous doivent être changés du terrestre au spirituel, afin d'être une partie du Christ. Le corps de ce côté-ci du voile qui est corruptible doit devenir incorruptible ; le mortel doit se revêtir de l'immortalité. Lorsque ce changement aura lieu, que le corruptible sera incorruptible, que le mortel deviendra Christ immortel, alors s'accomplira la parole du prophète de l'Eternel qui dit : « La mort a été engloutie dans la victoire. » Alors on peut dire : « O mort où est ta victoire ? O mort où est ton aiguillon ? » Ceux qui constitueront le glorieux corps de Christ ne seront jamais soumis à la puissance de la mort. »

CORPS IMMORTEL

31 On peut croire que ceux qui ont attentivement suivi cette considération peuvent admettre la conclusion irrévocable que le « il » se rapporte au Christ. Personne, en dehors du Christ, ne sera jamais incorruptible. C'est au Christ seul qu'est donnée la promesse que la seconde mort n'aura aucun pouvoir sur lui. (Apocalypse 20 : 6) Personne en dehors de Christ ne recevra l'immortalité. Ce sont les membres du Christ qui sont exhortés sur la terre à rechercher l'immortalité. (Romains 2 : 7) Pendant qu'ils sont sur la terre, ils sont, par la volonté de Dieu et par ses précieuses promesses, engendrés à la nature divine, à un héritage incorruptible, réservé dans le ciel. (Jacques 1 : 18 ; 1 Pierre 1 : 1-3 ; 2 Pierre 1 : 3, 4) Nul autre n'est engendré à l'héritage incorruptible — l'immortalité. Personne d'autre n'aura jamais l'occasion de devenir immortel.

32 Il est, par conséquent, aisé de voir que l'apôtre, en employant le mot « il », qu'il dit semé corruptible et ressuscité incorruptible, ne se rapporte pas à des âmes individuelles, à des êtres ou à des caractères, à des entités, mais qu'il se réfère *au Christ comme à un tout.* L'apôtre serait évidemment inconséquent si, lorsqu'il dit que Dieu donne à ce « il » un corps comme il lui plaît, il entend par là chaque individu et que quelques-uns reçoivent des corps mortels et d'autres des corps immortels, car subséquemment il dit que le « *il* » *doit* revêtir l'immortalité ». C'est sur cette embûche qu'est tombé le clergé de la chrétienté. Il prétend qu'à la résurrection un corps immortel sera donné à chacun et il se base sur l'argument de l'apôtre Paul comme autorité. Mais ce n'est pas du tout ce que dit l'apôtre.

33 A la résurrection générale en effet chaque être humain ressuscitera avec un corps humain. Longtemps avant l'apôtre Paul, Job écrivait : « Après que ma peau aura été détruite, je verrai Dieu de ma chair » (Job 19 : 26). Job croyait à la résurrection et en parlait. L'apôtre connaissait ce passage, et sans aucun doute il était familier aux chrétiens de Corinthe. D'autres prophètes avaient enseigné la résurrection des morts, que Dieu ouvrirait les sépulcres et ferait sortir les morts de leurs tombes. — Ezéchiel 37 : 12 ; Jérémie 31 : 15-17 ; Esaïe 35 : 10.

34 L'apôtre et ses frères comprenaient que ces prophéties, concernant la résurrection, se rapportaient à l'homme réapparaissant en corps humain. Cette question ne troublait aucunement les Corinthiens. L'apôtre leur parlait de la résurrection du Christ et c'est ce qu'ils ne pouvaient pas comprendre. Il leur parlait du changement de l'être humain en être spirituel. Si la question proposée à l'apôtre — « avec quel corps les morts reviendront-ils ? » — avait rapport à la résurrection générale de toute la race humaine, l'apôtre n'aurait pas répondu : « Insensé » ! Au contraire il aurait dit : « Vous êtes familier avec l'enseignement des prophètes. Un homme est mort, il est dans la tombe. Il alla à la mort comme être humain et il en sera ramené être humain. » C'est encore une preuve que l'apôtre ne discutait pas la résurrection générale, mais il discutait la résurrection du Christ, montrant que la résurrection générale dépend complètement de celle du Christ.

35 L'apôtre et les autres savaient que la résurrection générale se ferait dans un corps connu à l'homme ; mais l'apôtre ne savait pas quel sorte de corps Dieu donnerait au Christ. Son frère Jean avait dit : « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3 : 2) L'apôtre Paul, étant aussi un témoin inspiré de Dieu, connaissait exactement les mêmes choses que celles

exprimées par Jean. Par conséquent sa réponse concernant la résurrection du Christ fut : « Dieu *lui* donnera (au Christ) un corps comme il lui plaira » ; et ce sera un corps de gloire.

LE MYSTERE

36 Le Christ, le grand mystère de Dieu, fut caché de tous aux siècles et aux générations passées. Ce mystère fut d'abord connu par Christ-Jésus après avoir été oint au Jourdain. Il commença à être découvert et connu aux disciples de Christ-Jésus après la Pentecôte. Au moment voulu de Dieu, Paul devint un apôtre de Jésus-Christ et le mystère lui fut révélé. Il écrivit alors que ceux qui veulent hériter le royaume de gloire, doivent être du Christ. Il affirma que la vraie église, pendant qu'elle est sur la terre, forme le corps de Christ dans la chair et que ce corps souffre l'ignominie, la persécution et la honte de la part des ennemis, comme il en fut pour les souffrances de la Tête.

37 Comme membre du corps de Christ, Paul écrivit : « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. C'est d'elle que j'ai été ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. » — Colossiens 1 : 24-27.

38 C'est au sujet de ce mystère, cette glorieuse résurrection du Christ que l'apôtre écrivit aux Corinthiens. Il savait que si ces chrétiens se détournaient de la grande vérité de la résurrection de Christ, ils ne participeraient jamais au glorieux corps de Christ. Son argument, par conséquent, était dans le but de leur montrer ce qui suit : Christ mourut et ressuscita des morts selon le plan de Jéhovah ; Christ se compose de beaucoup de membres, formant tous un corps ; de même que la Tête souffrit, le corps doit aussi souffrir ; « il », le Christ, doit descendre à la tombe dans le déshonneur, l'infirmité et la honte, et Dieu « le » relèvera dans l'honneur, la puissance, la gloire et l'immortalité. Son argument est clair, puissant, convaincant et remplit de joie le cœur du chrétien.

39 Maintenant ceux de la classe du temple qui sont sur la terre peuvent apprécier la promesse que Dieu fit par Jésus : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » Ceux qui portent les reproches faits à Jésus et descendent dans la mort avec lui, fidèles jusqu'à la fin, recevront, lors de la résurrection, le grand honneur de posséder la vie sur le degré divin et seront pour toujours membres du glorieux corps de Christ.

40 Il est aisé de voir dans quelle difficulté nous nous trouvons, si dans 1 Corinthiens chapitre 15 nous croyons que l'apôtre parlait de l'âme, de la nouvelle créature, du caractère ou de l'entité, en employant le « il ». Lorsqu'un chrétien meurt, dire, que son caractère existe quelque part et que c'est cela qui ressuscitera, n'a aucun sens. Le caractère c'est l'homme ou la créature. Aucun homme n'*a* un caractère, séparé ou distinct de lui-même. S'il est un homme il *est* un caractère. Si l'homme meurt le caractère est mort. L'homme est une âme et lorsque l'homme meurt, l'âme est morte. L'homme est une créature, lorsque la créature meurt, la créature est morte, peu importe qu'elle soit une ancienne ou une nouvelle créature. L'argument de l'apôtre était que la nouvelle créature, un membre de Christ, reste mort jusqu'au moment de la résurrection, durant la seconde présence du Seigneur. La créature n'est nulle part, lorsqu'elle est morte ; elle n'existe plus, mais au moment voulu elle sera réveillée de la mort en étant ramenée à l'existence.

41 Si un homme meurt sans avoir connu Christ, c'est durant le règne de Christ qu'il aura l'occasion d'apprendre à connaître la vérité. Alors l'homme ressuscitera, il lui sera donné une connaissance de la vérité et une opportunité de la vie. Mais assurément il n'y a pas de doute de savoir quel corps il aura lorsqu'il sortira de la tombe à la résurrection. Il ne pouvait avoir aucun autre corps que celui d'un corps humain. Il est de même certain qu'il n'aura pas comme corps celui qui est descendu dans la tombe, mais cependant un corps humain lui sera donné au rétablissement ou à la résurrection. Cette question, toutefois, ne fut pas réellement discutée par l'apôtre, excepté qu'il dit que durant le règne de Christ tous sortiront de la tombe. Cependant il n'en sera pas ainsi des membres du Christ. Ils reviendront comme êtres spirituels mais personne sur la terre n'a jamais su quel corps ils auront.

42 Dans 1 Corinthiens 15 l'apôtre ne discutait pas des membres individuels du corps de Christ ; il discutait du Christ comme d'un tout. Mais dans Apocalypse 3 : 12 la promesse est faite individuellement aux vainqueurs qui deviendront une partie du temple de Dieu. Il serait cependant impossible d'être du temple si l'on n'était membre de Christ. En discutant du Christ, si les membres individuels et séparés sont mis hors de cause et que le Christ est considéré comme étant un tout, Tête et corps, alors il est clair ce que signifie le « il » dans 1 Corinthiens 15. « Il » (le Christ) meurt comme être humain, avec un organisme humain, et revient avec un organisme divin.

43 La confusion sur ce sujet, comme sur d'autres, provient de ce que l'on a cru que chaque chrétien devait « développer un caractère » lorsqu'il devenait une nouvelle créature ; elle provient aussi de l'erreur que chaque nouvelle créature existe à l'intérieur d'un organisme humain ; lorsque survient la mort le corps meurt mais la nouvelle créature continue à vivre quelque part et elle ressuscitera et il lui sera donné un corps tel qu'il plaira au Seigneur. La confusion est le résultat d'une supposition fausse. Lorsque nous acquérons la vraie compréhension de ce qu'est la nouvelle créature et que nous comprenons bien ce qu'il faut entendre par caractère, il est aisé de reconnaître ce que voulait dire l'apôtre, lorsqu'il parlait du « il » — il en référait au Christ, la postérité de la promesse, qui constitue « le mystère de Dieu ».

44 Personne ne ressuscitera comme membre du corps de Christ à moins que, dans la chair encore, il ne soit venu à la ressemblance de Christ. Mais cette ressemblance n'est pas ressemblance de « caractère » comme il a été faussement affirmé par une mécompréhension disant que le caractère est quelque chose d'à part, de distinct de l'homme. La ressemblance du Seigneur, dont il est fait mention dans les Ecritures, est un dévouement absolu, sans restriction de la créature envers l'Eternel Dieu ; elle se manifeste également en ne s'alliant jamais, ni par sympathie ou autrement, à n'importe quelle partie de l'organisation de Satan.

45 Le Seigneur Dieu a développé et complète actuellement la nouvelle création qui est le Christ. Cette nou-

velle création se tient séparée et distincte de l'organisation de Satan. Lorsqu'on est engendré et oint du saint-esprit et mis à l'épreuve et qu'on a prouvé son amour au Seigneur, alors l'Eternel sera fidèle dans l'accomplissement de sa part de l'alliance ; et ceci faisant, le chrétien peut être certain d'avoir part à la « première résurrection ». Il devient, par conséquent, une partie de ce « il » pendant qu'il est encore dans la chair ; et s'il est fidèle jusqu'à la mort, il devient une partie de ce « il » qui ressuscitera à l'immortalité.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle assurance la résurrection de Jésus-Christ donne-t-elle ? Que dit le clergé au sujet de la résurrection des morts ? Comment les Etudiants de la Bible ont-ils habituellement interprêté 1 Corinthiens 15 : 38, 42—44 ? § 1—6.

Si une interprétation antérieure a été reconnue fausse, quelle doit être l'attitude du vrai chrétien à ce sujet ? Qu'est-ce qu'une âme ? peut-elle exister en dehors du corps ? Résumer nos vues précédentes au sujet du « il » dans 1 Corinthiens 15 et montrer l'inconséquence. § 7—10.

Quelle erreur analogue a prévalu concernant 2 Corinthiens 4 : 7 ? Expliquer le passage. Qu'est-ce qui conduisit à ces erreurs et comment peuvent-elles être évitées en étudiant ces passages et d'autres ? § 11-14.

Quelle est la question essentielle considérée par l'apôtre dans 1 Corinthiens 15 et pourquoi ? Comment a-t-il considéré le Christ ici et dans d'autres passages ? Citer d'autres textes comme appui. Quels sont les trois points principaux qu'il relève dans ce chapitre ? § 15—17.

Paraphraser 1 Corinthiens 15 : 1—28 inclus. § 18—21.

Paraphraser les versets 29 à 41, citer les questions insidieuses dont discute l'apôtre et expliquer les réponses explicatives qui s'y rapportent. § 22—24.

Quel est le point principal de l'argument de l'apôtre dans ce chapitre ? Quel mention y fait-il à l'appui et comment dispose-t-il les objections faisables se rapportant à la corruptibilité du corps de Christ. § 25—29.

Quel « mystère » l'apôtre révèle-t-il maintenant et quelle en est la raison dans ce rapport ? Quand la mort sera-t-elle « engloutie dans la victoire » ? Qui seul sera hors d'atteinte de la puissance de la seconde mort et jouira de l'héritage « incorruptible » ? Quel est donc la conclusion irrésistible concernant le « il » de 1 Corinthiens 15 : 38, 42—44 § 30—32.

Avec quel corps Job s'attendait-il à ressusciter ? Quels autres prophètes ont parlé de la résurrection de l'humanité ? L'apôtre avait-il besoin d'expliquer aux Corinthiens le genre de la resurrection générale ? Quelle était la question qui les troublait et comment Paul y répondit-il ? § 33—35, 41.

Quel est le « mystère de Dieu », quand et à qui fut-il d'abord révélé? Lire et expliquer Colossiens 1 : 24—27 et montrer le rapport avec l'argument dans 1 Corinthiens 15. § 36—38.

Quelle difficulté résulte-t-il de la fausse interprétation du « il » dans ce chapitre ? La nouvelle créature meurt-elle ? § 39, 40.

La résurrection individuelle des nouvelles créatures est-elle discutée dans 1 Corinthiens 15 ? Dans Apocalypse 3 : 12 réfère-t-on à l'individu ? Comment pouvons-nous éviter la confusion dans l'étude de certains passages ? § 41—43.

Que signifie « croître à la ressemblance de notre Seigneur » ? Comment un chrétien peut-il être sûr d'être de la classe du « il » actuellement et dans la première résurrection ? § 44—45.

LES VAINQUEURS

(W. T. 1er juillet 1927)

«Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.» — Apocalypse 3 : 21.

Ce texte se trouve dans la révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour montrer à ses serviteurs ce qui devait arriver sous peu. C'est pourquoi les vainqueurs sont restreints à la classe des serviteurs oints. Tous ceux qui sont engendrés et oints par le saint-esprit deviennent membres de la classe du Serviteur. Tous restent-ils membres de cette classe du Serviteur ? c'est là la question. Les Ecritures montrent que beaucoup, pour cause d'infidélité, ne restent pas dans cette classe. Ceux qui sont vainqueurs doivent servir Dieu fidèlement jusqu'à la fin de leur carrière terrestre.

2 Un vainqueur est celui qui, engagé dans un conflit ou une contestation, subjugue son ennemi et remporte la victoire. Cette victoire doit être complète. L'autorité scripturale ne permet à personne d'attendre ou même d'espérer entrer tranquillement dans le royaume des cieux par une porte de derrière. Un paresseux, un peureux ou un indifférent ne peut ni combattre dans une bataille ni remporter une victoire. Il n'y a pas de promesses excessivement grandes et précieuses pour les inactifs ou ceux qui admettent des compromis. Au contraire, il est écrit : « En faisant cela vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. » (2 Pierre 1 : 10-11) Ceux que le Seigneur admet en sa sainte présence comme membres de la classe de l'épouse doivent avoir remporté une victoire décisive ; et le temps viendra où tous sauront qui sont ceux-là.

DE QUOI IL FAUT TRIOMPHER

3 Le Serviteur de Jéhovah se compose de Christ-Jésus, comme chef, et de son église ou membres de son corps. La bataille des vainqueurs doit être livrée pendant que les membres du Christ sont sur la terre et en cours de développement. Pour pouvoir déterminer ce dont il faut triompher, il faut que nous pensions à ce dont Christ a triomphé. Il est écrit de lui qu'il « a été tenté (mis à l'épreuve) comme nous en toutes choses, mais sans commettre de péché. » (Hébreux 4 : 15) Bien qu'il fût parfait, sans défaut et sans péché, Jésus fut pourtant soumis par l'ennemi à une grande épreuve ou à un grand combat, dont il sortit victorieux. Le texte ci-dessus prouve que les membres du corps, pour être avec le Seigneur, doivent être engagés dans un semblable conflit et remporter la victoire. Les membres du corps, qui sont vainqueurs, doivent combattre le même ennemi et sur les mêmes bases que Jésus. Considérant que les membres de son corps sont, de par leur nature, des pécheurs, il est manifeste qu'aucun d'eux ne peut vaincre par sa propre force, mais qu'il lui faut remporter la victoire exclusivement par la force reçue du chef, Christ-Jésus.

4 Parmi ceux qui se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté, beaucoup ont été induits à croire que par le « développement d'un caractère agréable au Seigneur », ils pourraient gagner le royaume en triomphateurs. Cette déduction est absolument dénuée de fondement dans les Ecritures. Cette idée a été l'un des subtils artifices de l'adversaire pour séduire les consacrés. Ce qu'on entend généralement par caractère c'est moralité, chasteté, vertu, honnêteté dans les rapports avec le prochain. Un homme est-il moral, chaste et honnête, on dit de lui avec raison qu'il est un bon caractère, parce que l'homme *est* un caractère. Il faut qu'il soit ou un bon, ou un mauvais caractère. Assurément, chacun doit admettre que l'homme Jésus fut un bon caractère. Il était parfait, saint, sans reproche et sans péché. C'est pourquoi il

était bon. Malgré sa perfection, il fut soumis à une épreuve ; et les Ecritures montrent que les membres de son corps sont soumis à une épreuve semblable, et que, comme il a vaincu, ils doivent vaincre, parce que c'est la condition à remplir avant de pouvoir s'asseoir avec lui sur son trône.

[5] Contre quoi Jésus a-t-il lutté ? Qu'avait-il à vaincre ? Sur le point de quitter la terre, il rassembla ses disciples et donna à ses fidèles onze, conseils et instruction. Il leur dit qu'ils seraient chassés des synagogues et maltraités, qu'ils auraient beaucoup de tribulations à supporter, mais s'ils étaient fidèles pendant ces tribulations, le saint-esprit les réconforterait ; puis, pour les affermir, il continua : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16 : 33) Par conséquent, il est certain que c'était le monde que Jésus avait à combattre et à vaincre, et il résulte de là que c'est également le monde que les membres du corps de Christ doivent combattre et vaincre, s'ils veulent entrer dans le royaume.

QU'EST-CE QUE LE MONDE ?

[6] La conception de ce que signifie le mot « monde » a été grandement erronée. Beaucoup de personnes ont pensé que les choses grossièrement perverses et immorales aux yeux des hommes étaient les choses du monde. D'autres ont pensé que les amusements innocents constituaient le monde. Depuis que le Seigneur est venu dans son temple, on a eu une vision plus claire de ce que signifie ce mot. En harmonie avec sa promesse, des rayons de lumière ont illuminé les esprits de ceux de la classe du temple. (Apocalypse 11 : 19) Maintenant, il est clairement reconnu par les consacrés que c'est « le présent monde mauvais » qui est l'organisation du diable. C'est « un des signes paraissant dans le ciel. » — Apocalypse 12 : 3.

[7] Au temps où Jésus donna sa dernière instruction à ses disciples, il fit allusion à Satan comme « prince de ce monde ». Cela signifie que Satan était le souverain maître du monde. L'apôtre Paul écrit concernant le diable, Satan, que celui-ci est « le dieu de ce monde ». (2 Corinthiens 4 : 4) Comme il est le prince, ou dieu, ou maître souverain de ce monde, il faut en conclure que le monde est l'organisation de Satan. Il existe une visible et une invisible partie du monde. Symboliquement, la partie invisible est dite le «ciel», tandis que la partie visible est dite la « terre ». Bien qu'il soit vrai que Satan vient d'être expulsé du ciel, auquel il eut longtemps accès, il est cependant invisible à l'œil humain ; et la partie invisible de son organisation se compose de lui-même et des démons qui travaillent avec lui et qui sont aussi invisibles. La partie visible de son organisation, c'est-à-dire la terre est désignée par le terme symbolique de « bête » à cause de sa cruauté.

[8] Lorsque Dieu prononça son jugement sur l'homme et sur Lucifer, il dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 : 15) Puisque la postérité de la femme doit écraser la tête du serpent, qui est le diable, et son pouvoir organisé, il en résulte que la semence de la femme est l'instrument de Dieu ; et ainsi, la femme symbolise l'organisation de Dieu, qui est quelquefois appelée Sion. Dieu est le Père ou dispensateur de la vie, et Sion est la mère, qui donne naissance au gouvernement et aux individus composant le gouvernement de justice.

[9] Les Ecritures confirment cette conclusion que l'ennemi, Satan, a contrefait toutes les parties du plan divin. Il a fait cela pour ridiculiser Jéhovah et pour détourner de lui les pensées du peuple. Satan a une « semence », dont il est le père. Il doit aussi y avoir une mère à cette semence, et puisque la mère de la semence de la promesse, ou semence de justice, est symbolisée par une femme, nous devrions nous attendre à trouver une femme comme symbole du malfaisant système du diable. Nous trouvons cela dans les Ecritures. Cette femme est nommée « mystère, Babylone la grande, mère des impudiques. » (Apocalypse 17 : 5) C'est cette organisation diabolique et malfaisante symbolisée par la mauvaise femme ou grande cité, qui a longtemps régné sur les nations et royaumes de la terre. « Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville, qui a la royauté sur les rois de la terre. » — Apocalypse 17 : 18.

[10] La cité de Jérusalem est le symbole de l'organisation de Dieu. L'autorité des Ecritures établit que Jérusalem est la mère de toute la semence de la promesse. D'autre part, on parle de cette mère comme de Sion qui donne naissance au royaume, symbolisé par un enfant mâle, royaume qui gouverne les nations de la terre. Babylone, la contrefaçon, cette grande cité perverse, cette « mère des impudiques et des abominations », l'organisation du diable, donne naissance au gouvernement malfaisant, au visible comme à l'invisible, qui gouverne les royaumes de la terre.

[11] Comme le terme Sion est appliqué, avec raison, à l'organisation de Dieu tout entière, ainsi qu'aux membres du corps de Christ individuellement, de même le nom Babylone est, avec raison, appliqué à l'organisation du diable tout entière, ainsi qu'aux membres de la famille officielle de cette organisation perverse. Comme le but principal de tous les membres de Sion est de glorifier Dieu et de l'adorer, de même le but principal de Babylone et de ses membres est d'adorer et de glorifier le diable. C'est pourquoi la religion d'un genre quelconque occupe une place éminente dans tout gouvernement terrestre. L'homme est ainsi fait qu'il doit, de par sa nature, adorer quelque chose, et lorsqu'il ne connaît et n'adore pas Dieu, le diable s'arrange de manière à s'approprier le culte et l'adoration de l'homme.

[12] La « bête », qui est une partie visible de l'organisation du diable, symboliquement appelée « la terre » dans les Ecritures, se compose d'éléments commerciaux, politiques et religieux qui constituent le facteur gouvernemental ou instrument de pouvoir servant à asservir le peuple. Est-il vrai que tout homme et toute femme sur la terre qui n'appartiennent pas à l'organisation de Dieu font partie de l'organisation du diable ? Non, car le peuple, en général, ne sait rien de l'organisation de Satan et ne s'y soumet que parce qu'il ne voit rien de mieux à faire. Certaines personnes ont « le signe de la bête » sur la *main*, c'est-à-dire, elles emploient leur pouvoir à soutenir la malfaisante organisation de Satan. D'autres ont le signe de la bête sur le *front*, ce qui veut dire que leur mentalité consent au malfaisant système de Satan qui asservit l'humanité.

[13] Il y a des millions de personnes qui, par contrainte et par peur, sont tenues en asservissement par l'organisation du diable, et desquelles on ne saurait dire avec raison qu'elles font volontairement partie de cette organisation. Il y a maintenant sur la terre des personnes, membres de l'organisation de Dieu, qui ont des enfants non consacrés au Seigneur; pourtant, en général, ces enfants n'ont pas de sympathie pour les systèmes per-

vers, contrôlés par le diable. Ces enfants font-ils partie de l'organisation du diable ? Non, parce qu'ils ne font pas partie du système officiel ; et pourtant ils sont sous ce système qui gouverne les nations de la terre.

14 L'organisation du diable se compose donc du corps officiel, visible et invisible, exerçant le pouvoir sur l'humanité, ainsi que des créatures visibles et invisibles qui soutiennent ceux qui exercent le pouvoir gouvernemental. Et quand Jésus dit : « J'ai vaincu le monde », nous comprenons qu'il exprimait par là avoir remporté une victoire complète sur Satan et son organisation et sur l'influence exercée sur lui par cette perverse organisation. Ses paroles d'encouragement à ses disciples, et par eux à tous ses partisans, soutiennent fortement la conclusion que tous ceux qui veulent gagner le royaume de Dieu doivent, par Christ, triompher du diable et de son organisation, et de tout ce qui en dépend.

L'EPREUVE

15 Peu de temps après l'onction de Jésus, son épreuve commença. Il alla sur la montagne et là, pendant quarante jours, il étudia le plan divin. Son organisme étant parfait et sa raison illuminée par le saint-esprit, il n'eut besoin que de fort peu de temps pour avoir une claire compréhension des Ecritures. Sans doute, il reconnut bientôt que les tableaux faits par Dieu en Israël, préfiguraient ce que lui, Jésus, aurait à accomplir. Dieu avait envoyé sur la terre son Fils bien-aimé, pour exécuter, au nom de Jéhovah, une œuvre spéciale. Le fondement du royaume de Dieu venait d'être posé.

16 Auparavant, Dieu avait envoyé ses serviteurs, les prophètes, pour qu'ils fussent ses témoins sur la terre ; et ceux-ci avaient prédit la venue du Messie. Satan les avait faussement accusés, maltraités et les avait fait mettre à mort. Maintenant « la semence de la promesse » était venue, celui qui devait être le Roi du royaume de Dieu. Satan savait ces choses, et son dessein était de détruire Jésus. D'après sa méthode habituelle, il eut d'abord recours à l'astuce, à la flatterie, à la fraude et au mensonge, essayant par là d'amener Jésus à se détruire lui-même, et, voyant l'insuccès, il eut recours au meurtre.

17 Quel était réellement le point en litige ? Satan et son organisation contre Dieu et son organisation. C'était une manifestation d'inimité par Satan et sa semence d'une part contre Jéhovah et la semence de la promesse d'autre part. Celui qui devait être le chef de l'organisation de Dieu, venait d'arriver pour commencer une œuvre sur la terre. Dieu ne peut approuver aucune créature, aucune entreprise qui ne serait pas entièrement loyale envers lui. Jésus avait dit : « Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Il fallait maintenant qu'il prouvât pleinement la vérité de cette déclaration ; Dieu lui en procura l'occasion en permettant qu'il fut mis à la croix. Si Jésus supportait l'épreuve et remportait la victoire, il prouvait par là sa perfection. Pour passer l'épreuve, il devait souffrir ; et il est écrit qu'il apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et fut ainsi rendu parfait. — Hébreux 5 : 8, 9.

18 Jésus ne fut pas « rendu parfait » comme homme, mais il prouva son dévouement parfait, complet, loyal envers Dieu. Satan savait que s'il pouvait amener Jésus à montrer la moindre déloyauté envers Dieu, Jésus prouverait par là son incapacité d'accomplir les desseins de Dieu et s'anéantirait lui-même. Satan connaissait la promesse que Dieu avait faite d'envoyer un Roi sur les épaules duquel reposerait le royaume. Ainsi, dans ce combat, le monde pervers et son dieu se levaient contre Jéhovah et son royaume de justice. Jésus ayant été nommé roi, tout le pouvoir de Satan était rassemblé contre lui pour l'anéantir.

19 Le temps opportun pour le mettre à l'épreuve était le moment où Jésus, ayant terminé son long jeûne, était affamé et avait grand besoin de nourriture. Satan s'approcha de Jésus, et, avec des paroles flatteuses, il lui dit en substance : « Tu es le Fils de Dieu, tu es resté longtemps sans nourriture, et tu as besoin de pain. Ici il n'y a rien à manger. Mais, naturellement, avec le pouvoir que tu possèdes comme Fils de Dieu, de ces pierres tu peux faire du pain. Fais cela, et satisfais à tes besoins. » Au premier abord, il n'y avait rien de bien mal à cette déclaration ou suggestion ; mais c'était une suggestion rusée et méchante qui, s'il lui avait été donné suite, aurait eu pour résultat l'anéantissement de Jésus, car ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il fît cette chose.

20 Jésus dit : « Par moi-même, je ne puis rien faire. Je suis venu pour faire la volonté de mon Père. » Il lui aurait été fatal de prendre un autre chemin. La méthode de Dieu semble être de mettre à l'épreuve quiconque consent à faire sa volonté. Etre loyal, c'est poursuivre le chemin marqué par la loi de Dieu. La déloyauté serait de prendre quelqu'autre chemin que celui prescrit par Jéhovah, si innocent qu'il puisse paraître. Au lieu de céder à cette suggestion si peu importante en apparence, Jésus dit à Satan : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4 : 4) La flatterie du monde pour entraîner à la violation de la loi divine, afin de se satisfaire soi-même, avait échoué.

21 Alors Satan essaya un autre système. De nouveau il eut recours à la fraude et à la tromperie. Le point en litige était : Satan continuera-t-il à gouverner à tout jamais, ou Dieu aura-t-il un royaume de justice sur la terre ? Sachant cela, Satan demanda subitement à Jésus de rappeler à son esprit tous les royaumes du monde, ce qui embrassait non seulement les nations de la terre, mais encore l'invisible partie du monde. Puis il dit à Jésus, en substance : « Tu sais que je suis le dieu de ce monde et que tous ces royaumes m'appartiennent. Dieu t'a envoyé pour être Roi, mais pour pouvoir assumer le pouvoir il faut que tu me chasses. Pourquoi entrer en contestation ? Je vais abdiquer et te céder tous les royaumes du monde. En retour, je ne te demande qu'une chose, c'est que tu m'adores. »

22 Qu'aurait fait un homme faible en pareilles circonstances ? Il aurait raisonné à peu près comme suit : « Mon but final est d'être Roi et de régner sur tous les royaumes du monde ; pourquoi entrerais-je en guerre avec Satan puisqu'il consent à me les céder dès à présent ? Je vais conclure la paix avec lui et poursuivre le chemin qui m'offre le moins de résistance. Je vais me charger des royaumes et les réformer. Naturellement, Satan doit être considéré comme ayant droit à quelque dédommagement pour cette concession ; par conséquent, je vais lui offrir un peu d'adoration, et en même temps j'adorerai Dieu. » Mais Jésus ne connaissait pas de compromis. Il répliqua avec véhémence à cet assaut de l'ennemi : « Retire-toi de moi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » — Luc 4 : 8.

23 Alors Satan dirigea l'attaque sous un autre point de vue. Il dit en substance à Jésus : « Tu n'as pas d'armée, ni de suite de quelque importance. Tu vois que ces pharisiens, ces politiques et ces hommes riches jouissent d'un grand pouvoir. S'ils étaient pour toi, ils pourraient

vite tourner le peuple de ton côté. Ou bien, si tout le peuple se levait subitement et te demandait comme Roi, les pharisiens, les politiques et les grands hommes d'affaires se joindraient promptement à ce mouvement. A présent, afin de les convaincre que tu es le Fils de Dieu, il faut que tu fasses quelque chose d'extraordinaire. Monte au pinacle et jette-toi dans la vallée ; et quand ils verront que tu es resté sain et sauf, ils sauront que tu es un dieu et non un homme. Tu sais qu'il est écrit dans la Parole de Dieu que ses anges te porteront, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

24 C'était un argument plausible de la part du diable, et un homme qui aurait eu penchant à s'exalter aurait sans hésiter donné dans le piège. Si Jésus avait cédé à cette tentation, il serait mort. Mais il répondit au diable: « Il est dit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » (Luc 4 : 12). Le diable avait encore échoué et Jésus avait gagné.

25 Alors le diable s'éloigna et forma un autre projet. Il rassembla le clergé, les politiciens et les richards, et leur inspira la pensée que le pouvoir de cet homme, Jésus, allait augmenter, et qu'il dépouillerait les grands de la terre de tout leur pouvoir et de leur influence, à moins qu'ils n'entreprissent quelque chose pour débarrasser la terre de sa présence. Le diable et ses agents visibles tramèrent alors un plan astucieux pour amener Jésus à dire ou à faire quelque chose de contraire à la loi de Dieu. Cela prouverait son infidélité, et il en résulterait sa mort. — Luc 6 : 7.

26 Lorsque le diable et ses agents désirent abuser de quelqu'un qui s'efforce de bien faire, il est d'usage de l'inviter à dîner ou de le faire jouir autrement de l'hospitalité. Ce moyen est évidemment employé d'après la théorie que si un homme de grande influence et de grand pouvoir honore une personne ordinaire d'une invitation à s'asseoir à sa table avec lui, la personne ordinaire sera tellement accablée par cet honneur, qu'il lui viendra facilement à l'esprit la pensée de prendre sa revanche en montrant quelque prévenance envers son hôte. En plus d'une occasion, un pharisien quelconque donna un dîner et invita Jésus ainsi qu'un certain nombre d'agents de l'organisation du diable à y prendre part. (Luc 7 : 36; 11 : 37-54) Les assistants, hommes de loi, hommes politiques, pharisiens et autres instruments du diable et de son organisation, tous s'appliquaient à surprendre Jésus disant quelque chose dont ils auraient pu faire usage pour causer sa mort. Satan savait que toute infidélité de Jésus envers Jéhovah conduirait à son anéantissement.

27 Quand, à de telles occasions, Jésus était mis à l'épreuve, il ne s'inclinait pas devant ces puissants du monde, il ne leur souriait pas non plus et ne les flattait pas ; mais il leur disait, même pendant qu'il était assis à leur table, la vérité pleine et entière, c'est-à-dire qu'ils étaient les instruments du diable. Il leur faisait comprendre qu'il connaissait le motif caché de leur feinte hospitalité. Bien qu'ils le fissent souffrir, il fut toujours fidèle à son Père. Le diable veillait à ce qu'un de ces docteurs de la loi fût sous la main en temps convenable pour prendre Jésus au piège par ses propres paroles. (Luc 10 : 25) Son dessein fut toujours de trouver une occasion de causer la mort de Jésus. (Matthieu 12 : 10 ; Marc 3 : 2 ; Luc 11 : 54 ; Jean 8 : 6) Pendant trois ans et demi Jésus souffrit par la main du diable et de son organisation, mais jamais il ne chancela d'un iota ou d'un trait de lettre.

28 Jésus fut toujours fidèle à Dieu et prouva sa perfection par des épreuves. C'est pourquoi il put dire à ses disciples, en substance : « Le monde vous haïra, parce que je vous ai retiré du monde. Si vous apparteniez au monde, le monde vous aimerait ; mais maintenant le monde cherchera à vous anéantir. Dans le monde vous aurez des tribulations, parce que le serviteur doit souffrir, de même que le Maître. Ne vous découragez pas, malgré tout ; j'ai vaincu le monde. Ayez bon courage. Vous pouvez vaincre. Je serai avec vous. » Jésus a vaincu le monde, qui est l'organisation du diable, parce qu'il a en vérité suivi la lettre et l'esprit de la loi de Dieu et n'en a jamais dévié un seul instant. Il fut tenté, il souffrit, et remporta la victoire. Les tentations et les souffrances de ses successeurs doivent être du même genre ; et ceux qui vainquent de la même manière ont la promesse d'être admis dans son royaume et qu'ils seront assis avec lui sur son trône.

UNE OPINION ERRONEE

29 Il a été difficile aux chrétiens de reconnaître clairement et exactement ce que signifie le mot vaincre. La grande difficulté a été causée par les plans subtils et frauduleux de Satan, le diable. Il s'est servi des désirs égoïstes et des ambitions des hommes pour les duper. Beaucoup, en devenant chrétiens, ont raisonné comme suit : « Maintenant que je suis chrétien, il faut développer mon caractère et par ce moyen vaincre le monde, la chair et le diable ; quand j'aurai fait cela, Dieu me prendra dans son royaume. » Leur manière d'agir a prouvé que beaucoup ne comprenaient ni appréciaient la signification du mot « le monde ». Ceux-là ont pensé, et ils se trompaient, que vaincre « le monde » signifiait renoncer à de mauvaises actions et, aussi à prendre part aux distractions variées auxquelles le peuple se livre pour s'amuser, comme le tennis, football, danse, etc. Ils ont cru que céder à «la chair» signifiait se laisser aller à une conduite immorale ou débauchée. Quant au diable, ils pensent que Satan est tout près, et qu'il cherche à inciter tous ceux qu'il peut à voler et à commettre d'autres mauvaises actions.

30 En raisonnant dans ce sens, beaucoup de chrétiens arrivent à cette conclusion qu'ils sont mûrs pour le royaume quand ils ont résisté au monde, à la chair et au diable, comme mentionné ci-dessus. Réfléchissant sur ces points, ils se disent, en substance : « Il faut maintenant pour me présenter à d'autres personnes, que je porte des habits montrant que je suis chrétien. Il faut que je sourie doucement à chacun et que j'aie réellement l'extérieur d'un chrétien. Il faut que jamais je ne dise une parole qui soit dure aux oreilles des autres. Il faut que je fasse attention de tendre la main toujours d'une manière gracieuse. Jamais il ne faut faire attention à rien qui ressemble à un amusement, surtout quand quelqu'un me voit ; si l'on me voyait regardant un match de tennis, mes voisins penseraient du mal de moi et la bonne renommée de mon caractère en souffrirait. Il faut marcher avec dignité et m'arranger pour aller régulièrement à l'église. »

31 « Si je suis appelé à parler devant l'assemblée, il faut que je porte une longue redingote avec une cravate noire et que je prenne un air solennel ; et quand je monte en chaire, il faut frapper l'auditoire par une attitude dévote, en courbant ma tête et en feignant de prier silencieusement ; quand je suis appelé à prier tout haut, il faut prononcer mes paroles avec componction ; il faut toujours que j'affecte un air de profonde dignité. En un mot, il faut que j'arrive à déve-

lopper mon caractère à tel point que tous ceux qui me verront devront dire : Voici un saint ! Quel homme merveilleux ! Et si j'étais invité à dîner, par des personnes riches et influentes, il faudrait que je fasse bien attention de faire comme elles font ; de leur donner leurs titres honorifiques en leur adressant la parole, et d'éviter de prononcer le nom du Seigneur, de crainte de les offenser et de leur paraître ridicule. Naturellement, j'ai des mœurs, suis honnête et intègre ; et quand j'aurai réussi à porter mon caractère à un aussi haut point de développement, qui forcera les autres à constater quel merveilleux caractère je suis, je serai prêt pour le ciel. Si je continue ainsi jusqu'à ma mort, le peuple assemblé à ma tombe dira : Ci-gît un homme de grand caractère et un véritable saint. »

32 Que de chrétiens, se reconnaissant comme tels, sont tombés dans ce piège de Satan et ont été tellement impressionnés par le développement de leur propre caractère, qu'ils ont entièrement oublié la nécessité de mettre leur confiance dans le Seigneur ! Beaucoup de ceux-là se sont persuadés qu'en faisant profession de croire en Jésus-Christ comme Fils de Dieu, et en développant ce qu'ils appellent « un caractère », ils triomphent du monde, de la chair et du diable. Mais le fait est que c'est justement en cet état qu'ils font partie du monde et soutiennent l'organisation du diable. Satan a dirigé les esprits de millions de personnes sur cette voie du soi-disant « développement du caractère », et leur a ainsi fait perdre de vue la nécessité d'être fidèle et loyal envers Dieu et de mettre toute confiance dans le mérite du Christ, comme seuls moyens de salut. C'est justement cette tromperie de Satan qui a été l'élément principal du développement du système ecclésiastique. Il a rendu les hommes lâches ; ils renient le Seigneur et tombent complètement dans les pièges du diable.

FAIBLESSE DE LA CHAIR

33 Dans la postérité d'Adam, chacun est faible. Tous sont nés pécheurs. Dieu donna aux Juifs l'occasion d'apprendre qu'ils étaient imparfaits par nature, et qu'il est impossible à l'homme d'être sauvé par ses propres efforts. La leçon donnée aux Juifs était destinée à être utile aux chrétiens. La loi était comme un pédagogue, et tous les chrétiens devraient profiter des leçons données par le pédagogue. Si un Juif avait gardé la loi, il aurait prouvé par là qu'il était un caractère ou un homme parfait. Mais c'était là une impossibilité, et le Seigneur montra aux Juifs honnêtes que c'est seulement par Christ que la perfection peut être atteinte.

34 Quand quelqu'un devient une nouvelle créature en Christ, il a néanmoins un organisme ou corps de chair. Cet organisme est faible de nature. Le chrétien doit combattre les faiblesses héréditaires. L'apôtre Paul énumère celles-ci comme œuvres de la chair, puis il ajoute que quiconque pratiquera ces mauvaises choses et les fera volontairement n'héritera jamais le royaume de Dieu. (Galates 5 : 19-21). Paul dit à la nouvelle créature : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez. » (Romains 8 : 13) Le chrétien doit résister de toutes ses forces à ces faiblesses héréditaires. C'est pourquoi l'apôtre dit : « Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, la mauvaise convoitise, et l'avarice, qui est une idolâtrie : voilà ce qui attire la colère de Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisiez vous-mêmes autrefois, lorsque vous viviez dans ces vices. Mais maintenant rejetez, vous aussi, toutes ces choses, la colère, l'animosité, la méchanceté : Qu'aucune calomnie, aucune parole déshonnête ne sorte de votre bouche. Ne mentez point les uns aux autres, ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres. » — Colossiens 3 : 5-9.

35 La nouvelle créature doit constamment lutter contre les faiblesses héréditaires de la chair et veiller à ne pas céder volontairement à ce qui est injuste. Toute honnête personne devrait agir ainsi. Elle doit s'efforcer d'être chaste, vertueuse, pure en pensée, en parole et en action. Plus elle approche d'une parfaite conduite, plus elle devient meilleure, c'est-à-dire plus elle est un meilleur caractère. Mais le diable trompe beaucoup de personnes et les amène à croire qu'en développant un soi-disant caractère, elles auront droit à une place dans le royaume de Dieu. Celles qui sont ainsi trompées tombent, parce qu'elles ont négligé d'avoir confiance en Dieu ; d'autres par contre, qui sont du même avis, se découragent à cause de leur incapacité d'agir parfaitement. Tout chrétien sait, ou du moins devrait savoir qu'il ne peut pas même *penser* parfaitement, et sûrement encore moins parler ou agir. Le fidèle chrétien s'efforce toujours de faire de son mieux ; et même alors il constate qu'il commet beaucoup de fautes, et il perdrait complètement courage s'il n'avait pas les promesses dans la Parole de Dieu.

36 L'apôtre, après avoir appuyé sur ce que Dieu a fait pour les chrétiens par Christ, nous dit : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 2 : 1). Autrement dit, il exhorte le chrétien à lutter contre les faiblesses héréditaires de la chair, mais ajoute que si à cause de ses faiblesses il n'y réussit pas, qu'il se rappelle avoir un avocat en Christ-Jésus, sur le pardon duquel il peut compter en toute confiance s'il reconnaît son tort et demande à être pardonné. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9). Dieu dans sa prévoyance a décidé que par le mérite de Christ toutes les faiblesses involontaires des nouvelles créatures seront compensées ou couvertes. Par conséquent, Dieu ne juge pas d'après l'apparence extérieure, mais d'après le véritable état du cœur de la nouvelle créature.

37 Si, par le combat contre les faiblesses héréditaires de la chair, un caractère se développe, et si un tel « développement de caractère » constitue la victoire et procure une garantie pour l'entrée dans le ciel, personne de la race adamique ne pourrait jamais faire partie de la classe du royaume. Nous savons que Dieu ne pourrait même regarder ce qui est imparfait. Nous savons également que personne, étant dans la chair ne peut se développer jusqu'à la perfection. Cela suffirait à nous rendre certains que « vaincre » signifie quelque chose de plus que simplement combattre des faiblesses héréditaires.

38 Il n'y a qu'une chose en laquelle le chrétien puisse atteindre la perfection pendant qu'il est dans la chair, et c'est la complète loyauté, la complète fidélité envers Dieu. Telle est la perfection exigée de tous ceux qui veulent faire partie du royaume. C'est pour atteindre cette perfection que le chrétien doit vaincre le monde. Les précieuses promesses ne sont données qu'à ceux qui vainquent. En une simple phrase, l'apôtre dit que si nous souffrons avec le Seigneur, nous régnerons avec lui, et que si nous le renions, il nous reniera aussi. (2 Timothée 2 : 12) Jésus n'eut jamais à souffrir des faiblesses de la chair. D'après les Ecritures les souffrances causées

par les imperfections de notre chair ne sont comptées pour rien. « Souffrir avec Jésus » signifie souffrir pour la même cause et par le même ennemi qui l'a fait souffrir. Il souffrit à cause de son absolu dévouement à Dieu, et ses souffrances ont été occasionnées par le monde et son dieu, qui est l'adversaire de l'Eternel.

[39] Représentons-nous maintenant un homme bien élevé, poli en paroles et en actions ; sa conduite parmi les hommes est sans reproche ; il adresse à chacun des paroles bienveillantes; il est attentif et rempli d'égards ; il fait profession d'être chrétien ; il assiste régulièrement au service de l'église ; invité à prier, il prend une attitude de grande piété et parle avec grâce ; il ne s'engagerait pas dans des amusements mondains, et ne les regarderait même pas ; il est digne de confiance et honnête envers son prochain ; il a de bonnes mœurs ; il est chaste et jouit d'une bonne réputation. Cette conduite prouverait-elle qu'il est un fidèle disciple de Christ ? Pas du tout. « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur » (1 Samuel 16 : 7). Dieu prend en considération le motif. Il se peut qu'un homme, en poursuivant cette ligne de conduite, tire parti de sa religion et de sa piété afin de se procurer quelqu'avantage personnel. Peut-être est-ce pour la joie de ses yeux qu'il agit ainsi, c'est-à-dire pour avoir la possibilité de se mouvoir dans le cercle de société qui lui plaît et qu'il admire. C'est peut-être par orgueil, parce qu'il désire qu'on dise du bien de lui. S'il en est ainsi, le motif est de ce monde, et par conséquent diabolique. — 1 Jean 2 : 15-17.

[40] Supposons qu'un chrétien reconnu comme tel dise : « Je vais entrer dans la loge des francs-maçons, ou dans quelque autre organisation de ce genre, pour avoir personnellement des avantages que je ne puis obtenir d'autre manière. Ce sera utile à mes affaires et à ma position sociale. » Serait-ce mal ? Ce serait céder à « la convoitise de la chair », approuver et soutenir le monde, au moins indirectement, et signifierait par conséquent et jusqu'à un certain point, infidélité envers Dieu.

[41] Peut-être quelqu'un dira-t-il : « J'aimerais faire partie de l'église presbytérienne, parce que toute chose en elle est de bon goût. La musique y est grandiose et sublime, le prédicateur s'exprime en phrases choisies, et tout l'entourage est agréable. » Le chrétien qui ferait ainsi céderait aux tentations mondaines décrites comme « la convoitise des yeux ».

[42] Un autre dira peut-être : « Je suis chrétien et espère appartenir au royaume de Dieu ; je vois qu'il se fait maintenant un mouvement de réformation pour améliorer le monde ; je vais m'y joindre et prendre part à cette réformation pour établir la justice ; et tout le monde me regardera et dira : Voilà un vrai chrétien et un noble caractère. » Cette manière de penser céderait à « l'orgueil de la vie » parce qu'elle montrerait une disposition à ignorer les voies de Dieu. L'Eternel a son temps et son chemin de réformation, dont il nous a informés. Quiconque poursuit un chemin contraire à celui du Seigneur n'a pas vaincu le monde, mais est vaincu par lui.

COMMENT IL FAUT VAINCRE

[43] Puisque Jésus « a été tenté comme nous en toutes choses » il s'ensuit qu'il n'y a qu'une manière de vaincre pour le chrétien, c'est la manière dont Jésus a vaincu. Il a vaincu le monde en s'en tenant strictement à la Parole de Dieu. Contre chaque tentation il a lancé la flèche aiguë de la vérité. Sa seule arme était : « Il est écrit » dans la Parole de Dieu. Il refusa de prendre un chemin opposé. Pendant des siècles, le diable et son organisation avaient injurié Dieu. Lorsque Jésus fut venu, ces injures retombèrent sur lui, à cause de son zèle et de son dévouement à son Père. (Psaume 69 : 8, 9) Le chrétien doit marcher sur les traces de Jésus. Son zèle et sa fidélité comme témoin du Seigneur lui attireront les injures de l'organisation du diable. S'il fait des yeux doux et s'enorgueillit de son éloquence et de son extérieur, afin d'obtenir l'approbation des hommes, il succombe à la tentation du monde et n'est pas vainqueur, mais vaincu.

[44] Perfectionner ou développer le caractère signifie devenir meilleur en se perfectionnant et en progressant intellectuellement, moralement et physiquement. Ce perfectionnement est éminemment convenable et juste. Toute personne honnête, chrétienne ou non, devrait s'efforcer de se perfectionner ainsi. Cependant, enseigner que par le perfectionnement ou développement du caractère le chrétien puisse « vaincre », est enseigner une illusion et une embûche du diable. Celui qui est heureux et satisfait du développement de son propre caractère montre par là son amour-propre et ne regarde pas au Seigneur, de qui provient sa force. Cet état produit en lui de l'orgueil et il devient la proie facile de l'adversaire. Il n'est écrit nulle part dans les Ecritures que nous pouvons vaincre par le développement du caractère. Au contraire, il est écrit : « Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde : et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — 1 Jean 5 : 4.

[45] Le mot « foi » signifie connaître la volonté de Dieu comme elle est exprimée dans sa Parole, et avoir en celle-ci une confiance pleine et entière. Loyauté signifie, fidèle obéissance aux commandements de Dieu tels qu'ils sont écrits. Personne ne peut être fidèle sans y être poussé par l'amour. C'était l'amour de Jésus pour son Père qui le porta à rester fidèle au temps de la plus grande adversité. Quelles que fussent les souffrances qu'il eut à endurer, il resta en toute occasion loyal, dévoué et fidèle à son Père. C'est pourquoi il fut rendu parfait et devint l'auteur du salut éternel et le chef de l'organisation de Dieu. Ce fut seulement après que son Fils eut triomphé du monde et prouvé ainsi son dévouement que Dieu l'exalta à sa droite sur son trône.

[46] A ses disciples Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). Cette déclaration du Seigneur est une preuve décisive que seuls ceux qui auront vaincu le monde comme Jésus l'a vaincu, seront admis dans le royaume. Il ne vainquit pas par le développement de son caractère, mais par son ferme et inébranlable dévouement à l'Eternel. Il n'avait pas les faiblesses qui sont l'apanage des membres de son corps, mais il se porte garant pour eux et couvre leurs faiblesses et les erreurs qu'ils n'ont pas commises volontairement. Grâce à son mérite, les membres de son corps sont avec lui sur le pied d'égalité, et il faut qu'ils combattent le même combat et remportent la même victoire.

RESUME

[47] Maintenant, le résultat est clairement dessiné : Le monde est l'organisation du diable ; dans cette organisation, il est beaucoup de personnes qui professent être chrétiennes ; beaucoup d'entre elles se sont évidemment consacrées à faire la volonté de Dieu. L'organisation de Dieu est Sion, dont Jésus-Christ est le chef. La volonté de Dieu est que chacun de ceux qui se sont consacrés à

faire sa volonté soit soumis à l'épreuve, pour montrer s'il est fidèlement dévoué à Dieu, ou s'il fait des compromis avec le diable et son organisation. Vainqueur est celui qui refuse absolument de sympathiser avec une partie quelconque de l'organisation du diable ou de la soutenir d'une manière ou de l'autre. Il doit toujours être du côté du Seigneur Dieu. Il doit être le fidèle et véridique témoin de Dieu. C'est à ceux-là que le Seigneur a dit par son apôtre : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 : 4). Cela prouve que la victoire ne résulte pas en raison du développement du caractère, mais que Dieu est pour son propre peuple et que, par Christ-Jésus, il leur donne la victoire, à eux, les fidèles, qui restent loyaux et dévoués et fidèles jusqu'à la fin.

48 Tous ceux qui appartiennent au Seigneur ont grande joie à garder ses commandements : Ceux-ci contiennent la mission d'être fidèles témoins au nom de Jéhovah. Ces fidèles témoins « voient de leurs propres yeux » et ensemble ils élèvent la voix et chantent, ce qui veut dire qu'ils proclament harmonieusement le nom et le royaume de Dieu. (Esaïe 52 : 8) Ils aimeront Dieu et ils auront une pleine assurance au jour du jugement pour annoncer le message de son royaume. (1 Jean 4 : 17, 18) Il n'est pas de véritable fidélité sans amour. C'est pourquoi celui qui est dévoué à Dieu avec désintéressement n'estimera pas sa propre vie comme précieuse, mais il sera heureux de faire la volonté de Dieu et sera loyal, fidèle et véridique ; par Christ, il vaincra.

49 La sublime apogée de l'ère chrétienne a été atteinte. Le Seigneur a pris son pouvoir et commencé son règne. Il est venu dans son temple et complète le temple de Dieu. L'épreuve est en cours. Maintenant, voilà la question : Qui soutiendra l'examen et subsistera à l'épreuve ardente comme un feu ? (Malachie 3 : 1-3). Qui pourra subsister dans le saint lieu du Seigneur et sera reconnu vainqueur par Christ ? « Celui qui a les mains innocentes (c'est-à-dire qui a employé toutes ses facultés à la gloire de Dieu) et le cœur pur (c'est-à-dire qui est sans égoïsme, dévoué au Seigneur) ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge et qui ne jure pas pour tromper (c'est-à-dire qui a fait une alliance avec le Seigneur et en remplit fidèlement les conditions). Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut. » — Psaume 24 : 4, 5.

50 Ceux qui sont poussés par l'amour à être vraiment fidèles et dévoués à Dieu, remporteront la victoire. C'est à ceux-là que le Seigneur a dit : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » — Apocalypse 3 : 12.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle est la différence, s'il y en a une, entre la classe ointe et les vainqueurs ? Jésus avait-il quelque chose à vaincre ? S'il en est ainsi, qu'était-ce ? § 1—3.

Qu'est-ce que beaucoup de personnes ont pensé erronément sur la signification du mot « vaincre » ? Quelle est généralement la définition du mot caractère ? Comment devrait-on employer cette expression ? Si Jésus était un caractère parfait, que devait-il donc combattre ? § 4, 5.

Qu'est-ce que beaucoup de personnes ont pensé erronément sur la signification du mot « monde » ? Quelle en est la définition correcte ? Qu'est-ce que « les cieux » et « la terre » symboliques ? § 6—7.

Qui constitue « la semence de la femme » qui doit écraser la tête du serpent ? Que représente symboliquement la femme ? Satan les a-t-il contrefaits tous les deux ? Donner une explication complète. § 8—10.

Expliquer la double signification des termes Sion et Babylone. Que signifie le symbole « la bête » dans les Ecritures et que renferme-t-il ? Que signifie avoir la marque de la bête sur la **main** et sur le **front** ? § 11, 12.

Qui fait spécialement partie de l'organisation du diable ? § 11—13.

Que voulait dire Jésus par : « J'ai vaincu le monde » ? Pourquoi Jésus devait-il subir une épreuve ? § 14—17.

Comment Jésus a-t-il été rendu parfait ? Quand, pourquoi et comment Satan a-t-il tenté Jésus ? Montrer comment les propositions du diable constituaient une véritable épreuve pour celui qui était la perfection même, et expliquer comment il les affronta. § 18—24.

Que fit Satan après avoir échoué dans ses attaques contre Jésus ? Comment et pourquoi certains Pharisiens donnèrent-ils l'hospitalité à Jésus, et comment s'entretint-il avec eux en pareilles occasions ? Pourquoi dit-il que le monde haïrait ses disciples ? § 25—28.

Expliquer en détail le raisonnement de quelques-uns concernant la manière de vaincre le monde, la chair et le diable. Pourquoi Satan a-t-il soutenu le « développement de caractère » ? § 29—32.

Quelle grande leçon la loi mosaïque devrait-elle donner aux chrétiens ? Que dit l'Ecriture sur le combat contre les faiblesses héréditaires? Ne devrions-nous pas nous efforcer de les vaincre et de vivre dans un état aussi parfait que possible ? Mais cela nous donnera-t-il droit à une place dans le royaume ? Si non, pourquoi ne devons-nous pas nous décourager ? § 33—36.

Le chrétien encore dans la chair peut-il être parfait en quoi que ce soit ? Si oui, en quoi ? Qu'est-ce qui causa des souffrances à Jésus et que signifie « souffrir avec lui » ? Quelqu'un peut-il être religieux, pieux, bon, intègre et moral, et en même temps se laisser diriger par de mauvais motifs ? Expliquer. Donner trois exemples spécifiques de subtiles tentations de céder à la « convoitise de la chair », à la « convoitise des yeux » et à « l'orgueil de la vie ». § 37—42.

Quel est le seul et unique chemin pour vaincre le monde ? Ne devons-nous pas nous efforcer de perfectionner ou développer notre caractère ? De quelle illusion devons-nous nous garder sous ce rapport ? § 43, 44.

Définir la foi et la loyauté, et montrer comment l'exemple de ces deux qualités a été parfaitement donné par Jésus. Les membres du corps se trouvent-ils sur le pied d'égalité avec leur chef ; et si oui, pourquoi ? § 45, 46.

Résumer les points principaux de cette leçon, en montrant ce qu'on doit entendre par les termes « monde », « Sion » et « vainqueur ». Comment les témoins du Seigneur peuvent-ils maintenant voir « de leurs propres yeux » ? Qui se tiendra à côté du Seigneur en vainqueur ? § 47-50.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 5 OCTOBRE

« Le Seigneur connaît toutes ses œuvres dès le commencement du monde. » — Actes 15 : 18 (version anglaise).

BIEN QUE la connaissance de l'Eternel ne soit jamais limitée, ce passage se rapporte pourtant sans contredit à son plan de rédemption de l'humanité. Au commencement du monde, Lucifer fut commis par le Seigneur à la garde de l'homme. L'Eternel avait assurément établi son plan de sorte à parer à toute éventualité ; c'est-à-dire si l'homme se montrait fidèle, son plan suivrait un cours déterminé et, s'il tombait, l'attitude de Dieu à son endroit serait différente. L'homme devait être moralement libre et posséder la liberté de choisir entre le bien et le mal. Il n'était pas question de prédestination. Les faits prouvent que l'homme choisit la mauvaise voie et, depuis ce moment du commencement, Dieu connut tous les détails de son plan, conçu pour rétablir complètement l'homme.

Depuis lors jusqu'à aujourd'hui, Dieu a exécuté son plan. La postérité de la promesse, dispensatrice du salut et des bénédictions, est le Christ. Tandis que toutes choses précieuses en vue du salut de l'homme ont été accomplies par Jésus-Christ, le bien-aimé Fils de Dieu, la bienveillante intention divine fut de choisir du sein de l'humanité les membres de son corps. Les approuvés

parmi les hommes ont consacré leur vie à Dieu, et c'est une joie indicible pour eux de garder ses commandements. Le grandiose programme divin atteint actuellement son apogée, et le reste sur la terre, en obéissance aux commandements de Dieu, proclame avec joie aux hommes que Jéhovah est Dieu et que son royaume sera le moyen de délivrer et de bénir l'humanité.

TEXTE DU 12 OCTOBRE

« *Toutes choses m'ont été remises par mon Père.* » — Matthieu 11 : 27. —

SELON toute évidence, il faut comprendre par « toutes choses » les dispositions prises par Dieu pour la rédemption de l'homme. Le peuple prêtait l'oreille aux enseignements du clergé juif, mais sans en profiter. Jean-Baptiste vint et revendiqua le titre de précurseur du Messie. Enfin, l'Oint de Dieu, dépositaire des choses relatives au salut de l'humanité, se présenta au milieu d'eux. A qui voulut l'écouter, Jésus se proclama unique chemin de la vie et qualifia d'insanité l'observance des enseignements du clergé de l'époque. Et il engagea ceux qui étaient fatigués et chargés à venir à lui.

La vérité d'alors est encore vérité aujourd'hui : il n'y a, sous le ciel, aucun autre nom par lequel l'homme puisse être sauvé. Christ et son royaume sont l'unique espoir de l'humanité. Voilà pourquoi les hommes doivent connaître cette vérité. Le Seigneur a revêtu les fidèles membres de son corps de la fonction d'ambassadeurs pour aller parler aux hommes du plan rédemptif de l'Eternel. Ces chrétiens n'ont pas reçu la vérité dans le seul but d'avoir accès au ciel, mais pour avoir une occasion de prouver leur fidélité et leur dévouement à Jéhovah.

TEXTE DU 19 OCTOBRE

« *L'Eternel prend plaisir en son peuple ; il donne aux humbles le salut pour parure.* » — Psaume 149 : 4.

LE PEUPLE de Dieu précité est formé de ceux qui se sont consacrés à lui. Ces consacrés suivent les voies de la vérité non pour des motifs égoïstes, mais en raison de leur joie de servir Dieu. Leur humilité consiste à ne pas s'imaginer être plus qu'ils ne sont : serviteurs du Très-Haut. Leur joie est de louer son nom, parce qu'ils savent que leur récompense dépassera de beaucoup leur prévision.

L'amour parfait est l'expression absolue du désintéressement. Sans dévouement désintéressé au Seigneur, personne ne peut devenir parfait en amour. Voilà pourquoi les saintes Ecritures déclarent qu'au jour du jugement des nations, actuellement en cours, les fidèles annonceront le message de la vérité avec hardiesse. Ils n'auront pas de crainte, grâce à leur amour parfait. Le Seigneur prend plaisir en eux. Il le manifeste en les prenant sous son égide. Au jour de sa colère contre l'organisation impie du méchant, il protégera et gardera parfaitement les siens. Il sera pour eux une couronne éclatante et un brillant diadème. Les membres du fidèle reste marchent dans la lumière et voient les grandes vérités au fur et à mesure que le Seigneur les leur révèle. Leur foi a été multipliée par la notion des vêtements du salut et du manteau de la justice, que leur a préparés le Seigneur pour le temps présent. Ils sont entrés dans la joie de leur Maître ; ils élèvent la voix pour chanter ensemble, et Dieu prend plaisir en eux.

TEXTE DU 26 OCTOBRE

« *Le désert et la terre désolée sont dans la joie ... et fleurissent comme le lis.* » — Esaïe 35 : 1.

« *Là où croissaient les buissons s'élèvera le cyprès, et à la place de l'épine croîtra le myrte. Ce sera pour l'Eternel un titre de gloire, un monument éternel, qui ne sera jamais détruit.* » — Esaïe 55 : 13.

CES PASSAGES se rapportent au parachèvement de l'œuvre de l'Eternel : la délivrance de l'humanité. Ayant destiné la terre, qu'il a créée, à devenir la demeure de l'homme, Dieu la transformera en un lieu de vraies délices, après le rétablissement des obéissants sur la terre. Le désert, aujourd'hui aride et stérile, produira alors son fruit, et sa beauté sera comparable à celle d'un lis fraîchement épanoui. Le sol ne sera plus accaparé par des broussailles et son cultivateur blessé par des épines. A leur place, la terre produira de superbes arbres et de ravissantes plantes, dont les fruits et les fleurs nourrirront et réjouiront les hommes. Le marchepied de Jéhovah sera rendu glorieux. En parfaite harmonie, la terre et le ciel loueront le souverain Maître, qui a créé toutes choses. Par la foi, les saints perçoivent ces choses par avance. Ils en jouissent dans la joie anticipée, et se réjouiront lorsque les peuples de la terre les goûteront au temps prévu par Dieu. C'est le privilège des saints de révéler maintenant aux hommes ces bénédictions à venir et de rendre ainsi témoignage à la bonté de Dieu.

RAPPORT DU SOUPER DE 1927

(Suite)

Blaby	37
Bradford	37
Mansfield	37
Preston	37
Derby	36
Rockdale	36
Tunbridge Wells	36
Widnes	36
Bexley Heath	35
Eastwood	35
Rotherham	35
Cardiff	34
Bramley	33
Windsor	33
Bedford	31
Beverley	31
Colne	31
Kettering	31
Middlesbrough	31
Stockton on Tees	31
Accrington	30
Dowlais	30
Halifax	30
Nelson (Burnley)	30
Nuneaton	30
Southport	30
Spennymoor	30
Ipswich	29
Badcliffe	29
Peterborough	28
Coatbridge	27
Penarth	27
South Shields	27
Abersychan	26
Bath	26
Bolton	25
Chelmsford	25
Oxford	25
Perth	25
Llanelly	24
Luton	24
Ashton in Makerfield	23
Beaconsfield	23
Cheltenham	23
Llantrisant	23
Swindon	23
Newport (Mon.)	22
Wakefield	22
West Stanley	22
Basingstoke	21
Beaufort	21
Chase Terrace	21
Doncaster	21
Rugby	21
Southampton	21
Weymouth	21
Norwich	20
Stratford on Avon	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	2222
ALLEMAGNE	
Dresde	1414
Leipzig	1195
Berlin	965
Chemnitz	556
Hambourg	493
Munich	430
Magdebourg	419
Stuttgart	322
Nuremberg-Furth	320
Stettin	302

Essen	285
Kiel	245
Zwickau, Sa.	243
Hamborn-Rhein	215
Herne-Westf.	215
Francfort, M.	201
Aue et alentours	184
Breslau	176
Wilhelmshaven	176
Dortmund-Hörde	175
Planitz	171
Danzig	168
Halle et alentours	160
Fribourg, Br.	157
Mannheim	152
Freital	143
Pforzheim et alentours	138
Bochum	132
Limbach, Sa	132
Königsberg-Pr.	131
Plauen- Vogtl.	120
Wanne-Westf.	116
Kirchlengern	115
Bremerhaven	113
Karlsruhe, Baden	113
Augsbourg	112
Lodz, Pologne (groupe allemand)	112
Bad Oeynhausen	110
Schwerin-Mechlbg.	105
Ludwigsbourg	104
Pirna-Elbe	104
Meissen	98
Brême	97
Lubeck et alent.	96
Prösen-Elsterwerda	95
Gera	93
Marienwerder, Westpr.	93
Treuen, Vogtl.	92
Falkenstein, Vogtl.	90
Oberhausen, Prov. Rhén	89
Waldenbourg, Silésie	87
Velten et alent.	86
Waldenbourg, Sa.	86
Altona et alent.	84
Liegnitz	82
Erkenschwick-Datteln	82
Freiberg, Sa. et Lichenberg	80
Speyer et alent.	80
Göppingen	78
Ludwigshafen, Prov. Rhén.	78
Nordhausen-Harz et alent.	78
Reutligen-Kirchheim	78
Görlitz	76
Remscheid, Prov. Rhén.	76
Witten a. Ruhr	76
Zeitz	76
Haspe-Gevelsberg	75
Heilbronn	75
Burgstädt	74
Hochlarmark	74
Reichenbach, Vogtl.	72
Wilkau, Sa. et alent.	72
Bünde, Westf.	71
Erfurt	68
Gelsenkirchen	68
Altdamm et alent.	66
Cassel	66
Stargard, Pom.	66
Auerbach et alent.	63
Wattenscheid	62
Altenbourg, Thur.	61
Hirschberg, Silésie	61
Eickhorst pr. Minden, Westf.	61
Offenbach, M.	61
Tilsit	61
Traunstein	61
Hanovre	60
Vienenbourg	60
Sterkrade-Niederrhein	59
Vegesack	58
Barmen	57
Bitterfeld	57
Chemnitz-Markersdorf	57
Katernberg	57
Neumünster	57
Duisbourg	56
Flensbourg	56
Kolberg-Pom.	56
Gleiwitz-Hindenbourg-Beuthen	55
Güstrow- Malchow, Mecklbg.	55
Lingen-Ems et alent.	55
Kirchberg, Sa.	54
Wilhelmsbourg	54
Oldenbourg et alent.	53
Bielefeld	53
Obercrinitz	52
Zwönitz, Sa. et alent.	52
Eickel	52
Castrop Rauxel	51
Crimmitschau	51
Osterfeld	50
Gottesberg, Schl.	50
Otterndorf et alent. (B. Elbe)	50
Jannowitz	50
Buer, Westf.	50
Gollnow	49
Henningsdorf	49
Friedland	49
Tailfingen et Ebingen-Balingen	49
Hagenow	48
Sensbourg	47
Wittenberge	47
Schwenningen-Neckar	47
Heidelberg	47
Darmstadt	47
Rostock-Ribnitz, Mecklbg.	47
Hildescheim	46
Harbourg-Elbe	46
Gerthe	46
Weigelsdorf, Silésie	46
Konstanz et alent.	46
Bottrop	45
Marktredwitz	45
Bautzen	45
Eisenach	45
Siegen	44
Wiesbaden	44
Mülheim-Ruhr	43
Werdau	43
Lörrach	43
Köslin	43
Gladbeck, Westf.	42
Bad Warmbrunn, Silésie	42
Marienberg, Westerw.	42
Gütersloh	41
Herford	41
Hohenstein-Ernstthal	41
Cüstrin	41
Herringen pr. Hamm, Westf.	41
Wismar, Mecklbg.	41
Holzminden	40
Wehdel	40
Herten	40
Ingolstadt	40
Tapiau Prusse orient.	40
Wehofen	40
Mainz	40
Peissenberg	40
Weissenfels	39
Löhne	39
Bublitz	38
Kehl, Rhin	38
Spandau	38
Wildau-Mark	38
Langendreer, Westf.	38
Lössnitz, Erzgeb.	38
Possessern	37
Wermelskirchen	37
Pirmasens	37
Weimar	37
Eberswalde	37
Cainsdorf	36
Hausberge	36
Zeithain	35
Gestringen	35
Rothenkirchen, Vogtl.	35
Schlawe, Pom.	35
Esslingen, Neckar	35
Baumgarten, Silésie	35
Rodewisch-Röthenbach	35
Essen-Rellinghausen	34
Glauchau	34
Cologne, Rhin	34
Fürthen pr. Hamm	34
Singen a. Htw.	34
Lützen-Hohenmölsen	34
Nordhorn	33
Wittenberg	33
Halberstadt	33
Ahlen, Westf.	33
Calbe, Saale	33
Tonndorf	33
Penig, Sa.	33
Belgard a. Pers. et alent.	33
Emmendingen	32
Wildenau, Vogtl.	32
Insterbourg	32
Duisbourg-Beck	32
Gehlenbeck	32
Wernigerode	32
Vlotho	32
Leubingen, Thur.	32
Oranienbourg	32
Steinperf	31
Grünhain, Sa.	31
Krefeld	31
Francfort, Oder	31
Kaiserlautern	31
Malente, Hohlst.	31
Greiz	31
Friedeberg	31
Crostau-Wilthen, Sa.	30
Osnabrück	30
Rummelsbourg	30
Tempelbourg	30
Dessau	30
Bad Meinberg-Detmold	30
Eutin et alent.	29
Wagersrott	29
Lütgendortmund	29
Heessen pr. Hamm	29
Wiescherhöfen pr. Hamm	29
Gaggenau-Loffenau	28
Radeberg	28
Zschopau	28
Einswarden i. O.	28
N.-Lungwitz	28
Lauban, Silésie	28
Crossen-Weida, Thur.	27
Hamm, Westf.	27
Wolgast	27
Ebersbrunn	27
Sindelfingen	27
Wesel, Rhin	27
Rheydt	27
Zittau, Sa.	27
Landshut, Bay.	27
Rotta pr. Kemberg	27
Wasserleben	27
Blankenloch	26
Kray	26
Hagen, Westf.	26
Rheinberg-Meerbeck	26
Elmshorn	26
Meuselwitz	26
Schönebeck, Elbe	26
Oberstein et alent.	26
Sehmatal	26
Burgsolms-Wetzlar	25
Bruckmühl	25
Braunsberg, Prusse orient.	25
Oederan, Sa.	25
Celle, Han.	25
Braunschweig	24
Augustusbourg, Erzgeb.	24
Lyck, Prusse orient.	24
Aurich, Prusse orient.	24
Rosenheim	24
Worms, Rhin	24
Fribourg, Silésie	24
Hoyerswerda-Senftenberg	24
Hüls, Westf.	24
Muskau-Weisswasser	24
Friedrichstadt, Eider	24
Bad Charlottenbrunn	24
Schönheide	24
Elberfeld	24
Geringswalde	23
Cammin, Pom.	23
Ichenhausen et alent.	23
Heesseen pr. Bad Eilsen	23
Grün-Langenfeld	23
Gumbinnen, Prusse orient.	23
Öhringen, Wittbg.	23
Solingen, Prov. Rhén.	23
Freilassing Bavière	23
Markneukirchen	23
Röllinghausen	23
Oelsnitz, Erzgeb.	23
Achersleben	23
Molmeck-Sandersleben	23
Naumbourg, Saale	23
Meggen-Littfeld	23
Eggersdorf	22
Hartmannsdorf	22
Schwäb.-Gmünd, Aalen	22
Neuruppin	22
Walsum, Rhin	22
Frauenstein, Erzgeb.	22
Hombruch	22
Baden, Baden	22
Degow	22
Meerane, Sa	22
Arolsen, Waldeck	22
Essen-Altenessen	22
Berthelsdorf	22
Schöningen-Jerxheim	21
Münster, Westf.	21
Bärenstein-Neudorf	21
Suderwich	21
Grossgründlach-Erlangen	21
Annaberg, Sa.	21
Grosspostwitz	21
Minden, Westf.	21
Quedlinbourg	21
Wildbach, Erzgeb.	21
Wensöwen, Prusse orient.	20
Buschau	20
Winnenden	20
Elbing	20
Einfeld-Tungendorf	20
Weisstein, Silésie	20
Bütow-Klechinz	20
Recklinghausen	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	1649

ARGENTINE

Buenos Aires	39
Leandro N. Alew	24
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	7

ARMENIE

Beirouth, Syrie	40
Divers dans le monde entier	66

AUSTRALIE

Sydney	220
Brisbane	185
Melbourne	185
Perth	153
Adélaïde	145
Auckland, N. Z.	137
Wellington, N. Z.	38
Launceston, Tas.	31
Christchurch, N. Z.	27
Dunedin, N. Z.	22
Toowoomba, Aus.	21
Bendigo, Aus.	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	252

AUTRICHE

Vienne	356
Gratz	44
Klagenfurth	34
Salzbourg	27
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	53

BELGIQUE

Divers	25

BREZIL

Divers	117

GUYANE ANGLAISE

Georgetown	126
New Amsterdam	30
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	24

INDES ANGLAISES

Kingston, Ja.	100
Bridgetown, Barbados	81
Port of Spain, Trinidad	75
Linstead, Ja.	57
Tunapuna, Trinidad	57
San Fernando, Trinidad	34
St. George, Grenada	28
Enterprise, Trinidad	24
Hillside, Ja.	24
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	154

BULGARIE

Baldji-Omers	6

CEYLON

Colombo	22

COSTA RICA

Port Limon	38
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	32

CUBA

Divers	26

TCHECOSLOVAQUIE

Veliki Lucki (Russes)	70
Kobylecka	44
Polena (Ukrainiens)	44
Karbitz et Teplitz	41
Grushova (Ukrainiens)	39
Veliki Bychok (Ukrainiens)	39
Brüx	35
Krasnovce	32
Garany	31
Zahor	31
Krayne	30
Preschen et Dux	30
Angna	29
Fereshvo	28
Veshniaya Apsha	29
Bodenbach et alent.	23
Ungvar	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	214

Suite dans la prochaine T. d. G.